

MAGNUM 7



Communauté

Interview de Skiper
2009, un bon cru !
En direct du forum

Page 6
Page 14
Page 16

Technique

Initiation au développement
avec Qt-Creator

Page 18

Du côté de Mandriva

Click'n'Backup

Page 26



Le Magazine de la Communauté Francophone de Mandriva

N° 7 - Juin Juillet 2009

Install Party Mandriva

Cité des sciences de la Villette
Carrefour numérique

20 juin 2009 - de 12h à 18h30

Découvrir
Tester
Installer



Mandriva

Mandriva Linux
est une distribution GNU/Linux
Très facile à installer et à utiliser,
complète, stable, sécurisée.
Vous pouvez aussi la copier
en toute légalité !

Utilisez votre ordinateur en toute simplicité !



Programme* :
Conférences
Ateliers installation & découverte

<http://www.mandrivafr.org>

<http://wiki.mandriva.com/fr/IP>

L'Association des Utilisateurs Francophones de Mandriva Linux



MLO

* : détail disponible sur les sites internet donnés

arrière plan: © Erwan Velu



Éditorial	Page 3
Brèves	
Les nouvelles du libre	Page 4
Communauté	
Interview de Skiper	Page 6
2009, un bon cru pour l'association	Page 14
En direct du forum	Page 16
Technique	
Initiation au développement avec Qt-Creator	Page 18
Du côté de chez Mandriva	
Click'n Backup	Page 26
Tribune libre	
Visite de l'antre du Gnome 2.26	Page 28
Le printemps est de retour	Page 30

Ils/elles ont participé à la réalisation de ce numéro

Jean-Baptiste Butet, Frédéric Cuif, Eric Goutanier, Lebarhon, Olivier Méjean, Anne Nicolas, Gilles Pascual, Yves Specht, Jean-Claude Vanier

Couvertures : Thème Spring conçu par Franck Petit

Présentez aussi vos créations sur le sujet

« Concours de Bureaux »

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=62885>

Nos principaux outils logiciels



Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr/>

Le printemps de Mandriva !

Mon éditorial du numéro 6 commençait par « Ah, enfin ! », celui-ci mériterait presque de commencer par « Oh, déjà ! » Eh oui, déjà le numéro 7, deux mois après le numéro 6, je suis fier et très heureux du travail accompli par toutes les personnes qui ont pris part à l'élaboration de ce numéro. Je ne veux pas non plus oublier ceux qui nous ont aidé en amont à remettre à plat l'organisation en donnant leur avis éclairé et éclairant. Deux mois c'est un bon rythme pour le magazine, ni trop court pour éviter d'être constamment sur la réalisation de Magnum au point de ne plus en profiter, ni trop long pour maintenir la motivation et la visibilité. Alors, deux mois, chiche ?

Mandriva 2009.1 est sortie et, disons le d'emblée, elle vaut le coup d'oeil. Et pas juste un coup d'oeil ! Encore une fois l'équipe de Mandriva, bien aidée par sa communauté, a su en quelques mois remettre sa distribution sur l'ouvrage. Cependant, ce rythme effréné d'une version tous les six mois est-il vraiment nécessaire ? La question est posée depuis longtemps sans qu'aucune réponse vraiment satisfaisante n'émerge, je n'aurai donc pas la prétention d'y répondre ici ! D'ailleurs on parle de Mandriva 2009.1 dans Magnum.

Qui dit sortie d'une version dit ... encore 5 secondes de réflexion ... install party ! Et c'est prévu ! La date est fixée au samedi 13 juin en province, et le 20 juin à Paris. Ces dates approchent dangereusement. L'Association a commencé la préparation de ces événements avec le soutien de Mandriva et des LUG locaux. Il n'est pas encore trop tard pour organiser une install party près de chez vous mais il ne faut pas tarder. Vous pouvez contacter Mandriva par mail et/ou nous contacter. Vous trouverez également sur le site de l'association de quoi faire pour animer l'install party (ils sont en cours de réalisation, vous pouvez évidemment aider à leur élaboration). N'hésitez donc pas à télécharger, diffuser voire améliorer les supports (et nous faire part de vos améliorations).

Parlons un peu plus du contenu de ce numéro. Vous trouverez, dans le désordre, une initiation au développement avec Qt par Gilles Pascual, proclamé râleur n°1 du forum (merci Anne !), il vous propose également un article sur Gnome, les brèves à la sauce de Yves (un mets de choix), les nouvelles de l'association par le président des vices (ou le vice-président), une revue de la Spring, une interview de Thomas «Skiper» membre du CA de l'association mais également en passe de devenir le roi du Wiki (s'il n'est pas déjà le roi !), la présentation par Anne Nicolas de Click'n'Backup, la nouvelle offre de sauvegarde de Mandriva que je me suis empressé de tester et, enfin, le En direct du forum par votre serviteur. Voilà de quoi vous tenir en haleine quelques minutes.

Bonne lecture à tous et rendez vous dans 2 mois environ !

Olivier Méjean
Président de l'Association des Utilisateurs de Mandriva Linux



Les nouvelles du Libre

par Yves SPECHT

Les dernières sorties de mon copain de 30 ans ...

- «Les licences de Windows sont au top du marché. En seconde position nous retrouvons des versions piratées [...] il s'agit d'un concurrent difficile à battre. Ils ont un bon prix et un sacré produit mais nous travaillons la-dessus».

- «Cette année, Apple a augmenté sa part de marché d'à peu près un point. Et un point de part de marché sur un chiffre total de 300 millions, c'est intéressant [...] mais selon nous, nous devons traiter à la fois Apple mais aussi Linux en tant que concurrents».

Nous seront tous des pigeons !

Les développeurs de Pidgin, une messagerie instantanée opensource, gratuit, multi-protocoles (AIM, Bonjour, Gadu-Gadu, Google Talk, Groupwise, ICQ, IRC, MSN, QQ, SILC, SIMPLE, Sametime, XMPP, Yahoo! et Zephyr) et multi-plateformes (Linux, Unix, BSD et Windows), viennent de publier une nouvelle version 2.5.5.



[télécharger pidgin 2.5.5](#)

Le gouvernement veut pousser l'open source ... en Angleterre

Tom Watson (élémentaire mon cher), veut «assurer une valeur maximale pour l'argent des contribuables». Son programme «reflète des changements à la fois dans le marché de l'open source et dans l'approche du gouvernement envers les technologies de l'information». **Ndlr** : C'est perdu d'avance, ils n'ont pas Hodapi ! «Les produits open source sont plus compétitifs et sont devenus plus faciles à intégrer dans les affaires, et des acteurs majeurs de l'industrie IT soutiennent maintenant l'usage des normes ouvertes. Plusieurs branches du gouvernement utilisent déjà des composants open source et j'espère

que cette nouvelle politique en encouragera d'autres à les suivre.»

Ouaahh!!! , c'est beau, on dirait du C. A. (Catherine, si tu me lis ...)

[Lire les 10 actions préconisées](#) (en anglais, et, en plus, ça pointe sur un .aspx)

You are my friends !

A trop vouloir en faire, les politiques qui nous gouvernent vont arriver à l'inverse de ce qu'ils souhaitent. En effet, on voit maintenant fleurir des projets qui, jusqu'à il y a peu étaient restés confidentiels. Je veux parler des réseaux sociaux (vous savez facebook et autres) sécurisés et cryptés. Ces modes d'échanges répondent au vocabulaire de F2F (friends to friends) en opposition au P2P tant décrié. Avec ces solutions, il sera bien plus difficile (je n'ai pas dit impossible) de savoir ce qui circule sur le net et les arroseurs risquent d'être les arrosés ! Au fait, quid des early seeders qui partagent comme des malades ? Anéfé, je veux bien distribuer des .iso pour Mandriva mais je ne veux pas que C. A. puisse venir fouiller dans mon/mes disque(s) durs !

Plus d'informations [ici](#).

Il y a encore un cowboy au Texas !

Le sénateur démocrate texan Juan Hinojosa vient de déposer un amendement au budget de son état pour faire interdire l'achat de Windows Vista pour : «nombre important de bugs, consommation excessive de mémoire et absence de compatibilité constatée avec l'existant informatique de l'Etat.» Rien que ça ! Après Obama, Hinojosa, encore un comme eux et j'y vais moi, vivre aux US (non, je rigole).

Unetbootin

Mandriva a réalisé une version «net-book» de sa distribution ? Vous l'avez vue ?, vous avez eu des informations sur sa disponibilité ?, ça manière de l'installer sur votre eeePC ? Pas moi ! Mais, je vais peut-être avoir une solution grâce à Unetbootin.

Plus d'informations [ici](#).

Ils sont fous, ils ont libéré les gendarmes !

Dans une conférence européenne, le Lieutenant-Colonel Xavier Guimard de la Gendarmerie Nationale a présenté les choix faits pour la mise en place en 2002 sur l'ensemble de l'infrastructure informatique. Vous pouvez lire le [rapport](#) (.pdf) de ces choix et en particulier la page 11 et suivantes.

Mais, qui fait la Polisse ?

Si vous maîtrisez la langue de shakespeare (langue officielle de la communication chez Mandriva ;-), vous irez certainement sur le [blog de Armin Le Grand](#) pour tout savoir sur l'**Anti-Crénelage dans OpenOffice.org 3.1** Espérons que le nouveau propriétaire de Openoffice saura garder les développeurs de cette superbe suite bureautique !



Bientôt, le téléphone rouge pour tous ?

A en croire la rumeur, Dell le célèbre fabricant d'ordinateurs va se lancer dans les téléphones portables. Les sociétés et usines chargées de la fabrication et du système du premier modèle sont situées en Chine et c'est une version chinoise de Linux (Red Office) qui animera la chose.

La France championne du monde !

Non, pas en foot (faut pas rêver). D'après une étude proposée par Red Hat, la France est championne du



monde pour son activité et ses choix pour les logiciels libres. Parmi les critères retenus, l'avancée dans les grandes organisations nationales (Gendarmerie, Assemblée nationale, DDE, Ministère de l'Agriculture, Peugeot, ...), le nombre de projets libres traduits, la création de sociétés de services liées aux logiciels libres et aussi le nombre d'utilisateurs enregistrés sur le site de [Linux Counter](#). On est les champions, on est les champions, on est, on est, on est les champions (air connu).

Windows remboursable en grande surface en 2009

Dans son [article](#), Marc Rees explique sur le site [inact.com](#), l'art et la manière d'échapper à la taxe de mon ami Steve.



Une petite pièce s'il vous plaît !

Non, pas pour moi, mais pour Steve. Il a des fins de mois difficiles, sa petite entreprise qui connaît la crise a, ces temps ci, quelques difficultés. Le chiffre d'affaires est en recul de 6% et le bénéfice net chute de 32% à 2,98 milliards de dollars. Envoyez moi vos chèques, je ferai suivre ...

Un message qui fait plaisir !

Bonjour
Tous les fichiers torrents sont maintenant disponibles :

(ici quelques informations pseudo confidentielles pour récupérer les fichiers .iso)

A vous maintenant de les diffuser ! :) Pour mémoire, la sortie officielle est prévue pour le 29 avril. Pour ceux qui seedent également les Powerpacks, celles-ci seront disponibles lundi soir. Merci encore de votre participation pour cette version 2009 Spring

Cordialement

L'équipe Mandriva

Le retour du 8.3

Pour calmer les ardeurs de mon copain de 30 ans, les concepteurs de Samba proposent un patch à intégrer lors de la compilation du noyau Linux (CONFIG_VFAT_NO_CREATE_WITH_LONGNAMES). Cette option permettra d'avoir accès aux fichiers VFAT déjà existants mais n'autorisera que la création de fichiers en respectant l'antique forme 8.3 (c'est beau le progrès !). Merci qui ?... Merci Steve.

Et pan dans la fenêtre !

Dans son [article](#) «Les technos 2008 : Linux sur poste de travail séduit» Yann Serra, de 01 Informatique, fait un point complet sur les avantages et les inconvénients du passage à Linux en entreprise.



Hadopi au tapis !



Après le vote Européen sans ambiguïté (407 pour, 171 abstentions, 57 contre) l'amendement 138 dit amendement Bono vient mettre à mal le texte proposé par C. Albanel. En effet, la loi européenne prévoit qu' «aucune restriction ne peut être imposée aux droits et libertés fondamentaux des utilisateurs finaux sans décision préalable des autorités judiciaires». De quoi animer les débats dans notre Assemblée Nationale équipée de postes de travail Linux. L'euro-député Guy Bono déclare : «c'est une formidable victoire, le fruit d'une mobilisation exemplaire au travers de toute l'Europe qui a montré l'importance des libertés numériques. Les débats ont permis d'affirmer que l'accès Internet est bien un droit fondamental en totale contradiction avec le projet Hadopi actuellement débattu à l'Assemblée nationale. Ce vote finit d'achever Hadopi !»

Viré !

Parcequ'il a osé, à titre privé, donner son avis sur la loi hadopi, un employé d'une grande chaîne privée de télédiffusion française a été licencié après que la députée parisienne à qui

il avait envoyé son message l'ait transféré au Ministère de la culture qui a lui même envoyé la correspondance à la direction de ladite chaîne. Cela avant que Hadopi ne soit votée, qu'est ce que ça va être après ? Dans un communiqué, la Ministre de la culture dit ne pas savoir qui, dans son ministère a transféré le message. Si, dans son propre ministère, on est incapable de trouver l'auteur d'un envoi, comment vont-ils faire pour retrouver les dangereux pirates de CD/DVD ?

Message personnel

Vous qui utilisez quotidiennement des logiciels libres (OpenOffice, Mandriva Linux, Gimp, etc), contribuez à votre façon pour que ce concept perdure. Pour ma part, j'aime bien acheter des gadgets (pins, T shirts, casquettes, etc) ce n'est pas grand chose mais j'ai le sentiment de participer et, si je rencontre une personne avec les mêmes objets, le contact est tout de suite plus facile.



Yves Specht alias Le Mandriven :

C'est le vieux de l'équipe. Ancien ingénieur système à la retraite, il a tellement passé de commandes sur les mainframes (IBM 360/370 - Multics) qu'il ne travaille plus qu'à la souris. Pour cette raison, il est détesté par les "Debianneux". Il vit en Provence et utilise Mandriva (et exclusivement Mandrake / Mandriva) depuis 2002.



ATTENTION : 2 bonus se cachent dans cette rubrique !



Interview de Skiper

par Olivier MEJEAN

Depuis qu'il a débarqué sur le forum de Mandriva, Skiper s'est fait un pseudo. Très actif sur le wiki, cette interview vous permettra d'en savoir plus sur Skiper...



- La première question sera un classique du genre, pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour Magnum, je m'appelle Thomas Lottmann. J'ai 17 ans, je suis un lycéen parisien en Première Littéraire, je pratique - en plus du lycée et de l'informatique - du vélo entre les chauffards parisiens tous les jours, et je fais du tennis pour m'aérer les neurones. J'étais auparavant sous Windows, c'est avec lui que j'ai commencé à m'intéresser à l'informatique. Je suis passé définitivement à Mandriva en février 2008, mais j'avais découvert Mandriva et Kubuntu un peu moins d'un an auparavant (mon tout premier LiveCD était une Mandriva 2007.0 Gnome), et ironie du sort : avant d'installer Mandriva j'ai appris à utiliser Linux avec Ubuntu 7.10 Gutsy). Et aujourd'hui je tourne sous Mandriva sans voir aucune autre distribution qui puisse vraiment me plaire au-

tant, bien que j'en aie essayé plusieurs. Je m'investis du mieux que je peux.

- Tu es membre de l'association AUFML, également membre du CA, pourquoi as-tu voulu t'investir ? Que retires-tu de ta présence dans l'association ?

J'aime m'investir et j'aime aider d'une façon générale. Je souhaite mettre en oeuvre beaucoup de choses et pas mal d'idées qui, je pense, peuvent être abordées et/ou contribuer à l'élaboration de projets au sein d'un conseil d'administration. Je pense aussi que dans mon usage de Mandriva, qui est loin d'être de la programmation, mais typiquement un usage de jeune et grand public (internet, musique, retouche photo, traitement de texte, jeux vidéos libres et propriétaires natifs comme Windows, et quelques autres petites choses) sans vraiment non plus être un expert du système capable de tout. Je cherche en fait à rester au plus près possible de ce que sont les personnes qui utilisent Windows par exemple sans chercher à trop modifier le système et sans le bidouiller (à part la personnalisation habituelle de l'environnement). Et c'est pour valoriser ma position et mon expérience personnelles en tant que jeune utilisateur de Mandriva Linux que j'ai voulu intégrer le CA de l'association. Je

pense qu'il faut toutes sortes d'utilisateurs ayant différentes connaissances et expériences pour former une bonne assemblée capable de prendre les bonnes décisions et de monter d'excellents projets selon l'expérience de chacun. Quant à mon activité, personnellement, je n'en retire pas encore beaucoup de choses. Je regrette n'avoir pu beaucoup m'investir pendant quelque temps en raison de mes examens scolaires, du fait que dans une première étape, il s'agissait de formalités administratives et techniques complètement en dehors de mes compétences, et aussi du fait de mon inexpérience en terme de participation dans un tel conseil. Je pense que je reste encore trop en retrait et n'interviens pas suffisamment dans les listes de diffusions. Je ne suis pas quelqu'un qui participe facilement d'une façon générale, par manque de confiance souvent. Cela se résoudra, le temps que je m'intègre bien. Heureusement, Fredxx a quelquefois l'occasion de me tirer par le col pour m'aider à participer à des sujets. Mais j'aurai bientôt l'occasion de m'investir davantage (je l'espère du moins) dans la prochaine install-party assurée par l'AUFML où j'ai déjà bien rôdé le sujet, si seulement mon baccalauréat anticipé me le permet.



- Tu es très actif pour l'écriture d'article pour le wiki y compris sur le wiki anglais, comment vois-tu ton activité ?

Je vois mon activité dans le wiki comme étant assez importante pour la diffusion et l'adoption de Mandriva Linux par le public. Lorsque l'on veut adopter un système, on s'attend à disposer d'une documentation, de pages pour nous aider à comprendre le système, pour nous le faire découvrir aussi et pour aider à résoudre des problèmes. Le wiki est une documentation énorme, totalement libre et à la portée de tous. Fredxx avait, avant moi, monté tout le wiki et créé des centaines d'articles, créé tout l'arbre des catégories et a contribué à la diffusion de Man-

driva Linux dans les régions francophones. J'ai pris la suite car il faut continuer à maintenir ce wiki, parce que contribuer à améliorer cette source de connaissance permet à Mandriva de s'étendre et de faire connaître le système à tous ceux qui s'y intéressent, rien que par le fait de proposer une documentation énorme, libre et à la portée de tous, en même temps que de proposer le système. C'est une part importante de la diffusion de la distribution qui se joue dans le wiki. Et je pense même que c'est la raison pour laquelle Mandriva est considérée comme une distribution "frenchy" car très connue en France, mais elle l'est moins dans les pays anglophones où beaucoup pensent que l'on n'a pas de documentation,

les anglais n'ayant pas de véritable wiki et la "knowledge base" étant relativement peu fournie (de toute façon elle n'est plus mise à jour depuis la fermeture du club). Je vois mon activité comme étant très bénéfique pour Mandriva et ses utilisateurs, et contribuant à faire connaître la distribution. Contribuant aussi à Wikipedia, j'ai pu remarquer que Linux Pratique avait souvent tendance à reprendre les éléments mis à disposition dans Wikipedia et le wiki des distributions, ainsi que les articles de LinuxFR. Il y a aussi une importance d'un point de vue communication.

The screenshot shows the Mandriva Linux documentation website. At the top, there's a navigation bar with 'page', 'discussion', 'voir le texte source', and 'historique'. The main heading is 'Accueil' and 'Bienvenue dans la documentation libre de Mandriva Linux'. Below this, there's a search bar with 'Google Recherche personnalisée' and a 'Rechercher' button. A section titled 'Pour trouver une information' provides instructions on how to use the site. Below that, there's a section for desktop environments: 'Les environnements à votre disposition'. This section is divided into three columns, each showing a different desktop environment: KDE (with Dolphin file manager), GNOME (with Nautilus), and Xfce (with Thunar). Each column includes a small image of the desktop and a brief description of the file manager.



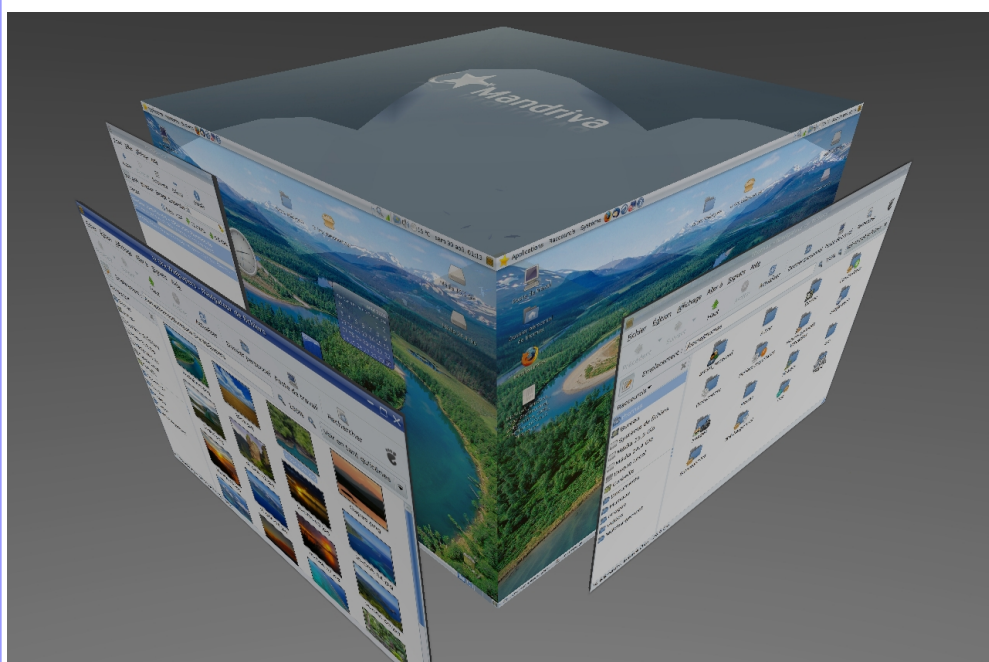
- Tu es lycéen, si je relis ta présentation sur le forum je lis que tu as commencé Linux à 16 ans en t'y intéressant à l'époque depuis un an, qu'est-ce qui fait que tu t'intéresses à Linux et particulièrement Mandriva ?

Comme on s'en doute facilement, j'étais sous Windows auparavant. Mes principales bidouilles sous Windows consistaient à maintenir la protection de mon système optimale, le tenir à jour avec les derniers pilotes, en assurer la maintenance et la réparation pour avoir un fonctionnement parfait, mais aussi le modifier pour m'autoriser quelques libertés d'un point de vue visuel. J'aimais en effet beaucoup le look de Vista tout en conservant XP. Lorsque j'ai découvert Mandriva Linux dans un numéro de SVM au CDI de mon collègue, je me suis dit: « attends, ce système est gratuit, il est plus sûr, il est plus beau (en regardant la bluffante capture du bureau en forme de cube 3D) et me permet de faire ce que je veux? ». J'ai continué de me dire ça. J'étais déjà bien informé car je savais en plus que certains de mes jeux tourneraient sous Linux avec Wine. C'est tout cela qui m'a fait m'intéresser à Linux : un système libre dans le sens où il n'est pas verrouillé, où je peux en faire à peu près ce que je veux, un système où je me sens plus en sécurité, qui me semble plus cohérent dans sa façon de fonctionner et qui exécute efficacement ce que je lui demande sans

rechigner, et Dieu sait que mon système du moment rechignait souvent. Globalement, c'est la nouveauté et la bonne conception du système que je ne connaissais pas jusqu'alors qui m'a attiré et qui continue de m'intéresser dans Linux, en plus de cette liberté que j'ai, désormais, de pouvoir faire à peu près ce que je veux avec ma copie de Linux. C'est valable pour Mandriva Linux mais ça aurait été tout aussi valable avec n'importe quelle autre distribution libre conçue pour le grand public. J'adhère aussi à Mandriva pour beaucoup du fait de sa politique de licence claire, affichée et basée sur celle de Fedora, qui respecte suffisamment le libre sans trop favoriser les composants propriétaires pour continuer à fournir un système compatible et facile à utiliser. C'est selon moi la meilleure combinaison pour le grand public.

- Le lycée et l'informatique ça donne quoi ? Quels usages ?

Ils sont très nombreux et divers! J'ai acheté un ordinateur portable neuf entièrement consacré à mes études et équipé de la dernière version de Mandriva Linux. Pour les besoins du lycée, ça peut évidemment donner de la bureautique (des centaines de lignes sous Writer, des formules de suites avec Calc, des présentations scientifiques avec Impress, etc.), et projeter des documents en utilisant un projecteur. Mes amis aiment aussi s'amuser avec les effets 3D de Compiz. De même, lorsque je travaille sur plusieurs documents en cours, j'ai l'habitude d'utiliser les fonctions "spaces" et "SUPER+tab" pour passer d'une tâche à une autre. Je mers donc des effets 3D non pas pour faire joujou comme on pourrait le penser mais pour passer d'un document à un autre plus conforta-





blement. Pendant les pauses, on apprécie aussi de faire des parties à deux de certains jeux Linux, ou même Windows. On se sert aussi d'Internet pour faire des recherches. Bref, au lycée, c'est essentiellement de la bureautique intensive, des recherches sur Internet, des projections de diapos, et pour plus de confort, l'usage quotidien des fonctionnalités 3D de Linux que l'on qualifie souvent à tort et trop rapidement de simples gadgets.

- As-tu des amis qui utilisent Linux ? Ou que tu as convertis ? Comment est utilisé l'ordinateur quand on a 17 ans ? As-tu un compte MSN pour envoyer des wizz ? Quand tu énumères tout ce que tu fais (wiki Mandriva, association, ...) quelles sont les réactions de tes camarades ?

Malheureusement, je n'ai encore réussi à convertir personne pour diverses raisons, notamment à cause de certains bugs de la version 2009, ou alors à cause d'incompatibilités matérielles. Il y a pourtant une personne dans ma classe sous Linux... Ubuntu. Cela permet d'ailleurs des discussions très animées entre une Ununtera semi-Windowsienne, un fanatique de la pomme et moi même en Mandrivien endurci. Bon, mis à part cela, tout le monde est sous la fenêtre, et mon intervention a tout de même permis aux personnes de mon entourage d'économiser leur argent et d'adopter OpenOffice au début de l'année scolaire. Et je pense

que Linux aurait pourtant de nombreuses raisons d'être adopté par mes proches, j'espère que ce sera le cas une fois la 2009 Spring disponible. En effet, l'usage d'un ordinateur lorsque l'on a 16-18 ans n'est pas que bureautique et retouche d'images, c'est surtout du multimédia. C'est dans le multimédia (jeux Windows exclus) que Mandriva est très forte. Nous avons l'habitude de stocker énormément de musiques et de films, et de les écouter/regarder régulièrement. On navigue également beaucoup sur Internet. Je possède en outre des comptes Skype et MSN. Bien que les logiciels de messagerie soient plus nombreux, mais moins fournis en fonctionnalités, ils répondent aux besoins et aux attentes : passer des heures à discuter avec des correspondants. Après, en ce qui concerne les jeux, Wine et Cedega permettent de remonter le niveau et de faire tourner les jeux les plus populaires avec des résultats variables. Certains d'entre nous jouent assez souvent et c'est un point où, à 17 ans, on peut être très exigeant, même si l'on a gl-117 et d'autres jeux comme lot de consolation.



Quand à la réaction de mes camarades, quand je leur parle de mes activités pour Mandriva, ils ne réagissent guère. Ce sont plutôt mes professeurs et autres personnes de mon établissement qui semblent agréablement surpris. Cela a permis à la bibliothécaire de suggérer à nos techniciens en informatique d'utiliser plus de logiciels libres.

- Quel avenir imagines-tu pour toi ?

Je ne sais pas où je vais. Pour le moment, j'essaie de réussir mes études et mon bac. J'hésite depuis quelques années entre une profession dans l'informatique ou dans le journalisme ou la politique. Mais seul l'avenir me dira vers quoi je me dirige réellement. Pour le moment, je n'imagine pas grand chose puisque je navigue dans la brume. Ma vie suit son cours, tandis que j'essaie de réussir ce que j'entreprends tant au niveau scolaire que dans mes participations dans Mandriva et dans l'AUFML.

- Quelle version de Mandriva utilises-tu ? Quelles sont les qualités et les défauts que tu trouves à cette distribution ?

J'ai pour habitude de toujours utiliser les dernières versions stables des programmes que j'ai sous la main. Au moment où j'écris cette interview je suis encore sous la version 2009.0 et je l'utilise très régulièrement. Malgré toutes les critiques



qui furent émises envers la version 2009.0, elle s'est, à terme, plutôt bien stabilisée pour une version qui a subi des erreurs multiples et des handicaps dans son développement, tels que l'inclusion d'un KDE 4.1 qui n'était pas prêt, et des bugs divers que j'avais aperçus dans la liste Co-oker. J'ai même fini par adopter Kwin. Mais tout n'est pas rose dans cette version 2009.0 qui, même si la plupart des problèmes sont aujourd'hui résolus, souffre encore de problèmes que je qualifie de conception : KDE 4.1 n'est pas mature et présente des lacunes, tant au niveau des logiciels qu'au niveau des performances. Esthétiquement ce n'est pas génial non plus, les thèmes de la version 2009.0 ne sont pas convaincants et les bugs de Splashy avec le Live CD à l'extinction en ont refroidi plus d'un. Quelques défauts de finition ont aussi subsisté et jusqu'à très récemment, l'économiseur d'écran sous Gnome souffrait d'un bogue critique pouvant geler l'ordinateur si vous deviez rentrer votre mot de passe. Ainsi, même si la version 2009.0 s'est stabilisée et est pleinement utilisable, je me dis tout

de même vivement la version 2009.1, histoire de repartir sur des bases vraiment saines et avec un environnement bien fini. La version 2009.0 restera malgré tout, je pense, une version qui a beaucoup innové et en a subi le contrecoup, elle n'a pas eu beaucoup de chance et restera dévalorisée, loin derrière la version 2008.1.

- Quels sont les ... disons ... 5 améliorations que tu apporterais en priorité à Mandriva Linux ?

Premièrement je corrigerais une erreur impardonnable de Mandriva, réitérée dans la version 2009 Spring, qui a été de supprimer system-config-printer "par manque d'espace libre" des versions One LiveCD, même Gnome, alors que cela concerne en premier lieu l'inclusion de KDE 4. En l'absence de l'icône dans le Centre de contrôle permettant de configurer son imprimante, l'utilisateur n'est plus en mesure d'imprimer des documents, élément crucial dans l'utilisation quotidienne d'un ordinateur. Il faut installer soi-même le paquet pour bénéficier du logiciel d'impression, du jamais vu... même Windows fait mieux ! Il y a pourtant des alternatives à un tel handicap : soit on supprime un ou deux programmes pour libérer l'espace nécessaire (kmyoney n'est pas forcément essentiel comparé à l'utilité du logiciel d'impression), ou encore on

crée un script pour qu'apparaisse l'icône de system-config-printer dans le Centre de Contrôle qui ira chercher tous les paquets nécessaires, de la même façon que l'icône pour configurer son scanner est présente et va immédiatement chercher les paquets pour sane et xsane. Et cela ne prend que quelques kilo-octets. Fournir un système d'exploitation sans logiciel d'impression avec une installation à portée de main n'est pas tolérable.

Une autre chose que je ferais pour améliorer Mandriva Linux serait certainement de perfectionner le bureau Gnome, devenu trop « conservateur » par rapport à Ubuntu, le concurrent majeur de Mandriva Linux. Une décision sincèrement remarquable a été prise par Mandriva d'adopter la navigation par exploration par défaut dans Nautilus dès la 2009.1. J'avais beaucoup argumenté en faveur de ce point lors de ma demande à ce sujet. C'était très important, mais il reste l'esthétique du bureau Gnome qui est encore repoussante, essentiellement avec ses icônes qui datent d'un autre âge. Je dirais que le jeu d'icônes Mist utilisé par Fedora pourrait suffire. Je pense également que l'on pourrait reprendre les icônes Oxygen de KDE 4, parfaitement compatibles avec l'environnement Gnome et GTK++, mais peut alors se poser le problème de l'espace libre. Bref, je remplacerais





également la texture pour les barres supérieures et inférieures par une texture plus proche de celle de KDE 4, du thème Aya choisi par Mandriva et adapté aux barres plus fines de Gnome pour qu'il apparaisse tout aussi moderne que la concurrence. Le reste tient du détail, mais l'apparence par défaut joue beaucoup dans l'adoption d'une distribution je pense.

En troisième position, j'estime qu'il est temps pour Mandriva de remplacer le menu classique par le menu Kickoff. En effet, Kickoff est plus ergonomique et assez pratique (il permet de placer des programmes en favoris), et est plus clair dans les titres de chaque raccourci. Certes c'est un "cliquodrome", mais Mandriva n'utilise pas des menus avec une arborescence très développée (à la "freedesktop" pour les connaisseurs) comme le fait openSUSE, qui a adopté Kickoff, et où là, je trouve

que c'est une horreur. Mandriva propose des menus adaptés et clairs, je pense qu'il est dommage de ne pas mettre en avant ce menu de nouvelle génération. Quant à Lancelot, eh bien il ne m'a guère convaincu : peu clair, trop petit, il manque de finition. Kickoff pour le moment est mieux fini et adapté.

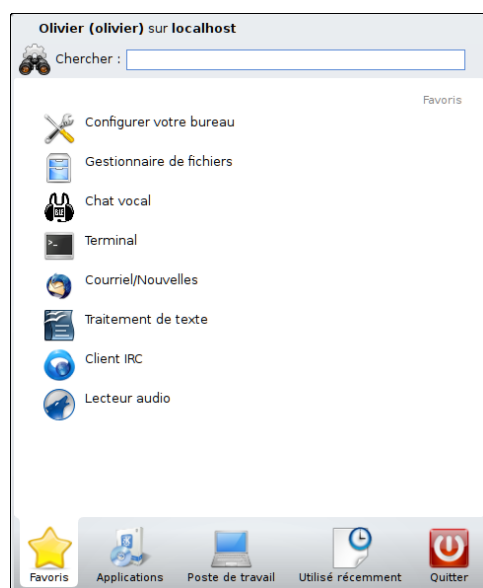
En quatrième position, j'apporterais un nouveau thème à Mandriva Linux. La Ora a été quelque peu peaufiné avec notamment des bords un peu plus ronds et soignés dans la 2009.1 Spring ce qui rallonge un peu sa durée de vie, mais ce thème reste en fin de course. Je n'ai malheureusement aucune compétence en la matière, sinon j'en aurais construit un de toutes pièces, mais Mandriva a besoin d'un nouveau thème prenant en compte les nouvelles possibilités graphiques de notre époque.

Enfin, puisqu'il en faut cinq, je recommanderais à Mandriva de composer un nouveau son de démarrage, l'actuel fait peur à plus d'une personne dans mon entourage. Disons qu'il est... un peu "space". Les sons utilisés par Fedora et de Windows Vista (eh si) sont en fait exemplaires. Par contre, comme il faut une identité pour la distribution, il ne faut pas en changer en permanence, juste composer un nouvel air qui soit plus agréable, accueillant et nous donne vraiment

envie de nous asseoir confortablement, de nous relaxer et de nous laisser guider par notre superbe système.

- Un mot de conclusion ?

La communauté a connu un sursaut d'activité ces derniers temps, depuis la sortie de Mandriva 2009 et la création de l'association. Malgré une version douloureuse, Mandriva continue de se relever progressivement et continue de rétablir sa réputation parmi toutes les distributions existantes. Mais nous ne sommes pas assez de contributeurs, alors même que c'est l'essence d'une distribution GNU/Linux. J'encourage tous ceux qui me lisent actuellement et qui participent dans les forums à contribuer du mieux qu'ils peuvent afin d'améliorer le système d'exploitation qui leur procure satisfaction et une plus grande liberté que les systèmes propriétaires que nous connaissons. Je prévois, dès que j'aurai un moment, de me lancer dans un nouveau grand projet dans le wiki : créer un nouveau grand portail destiné aux contributeurs affirmés et potentiels, ainsi que des indicateurs clairs sur les contributions possibles, et une description de ce qui est requis pour ces diverses contributions (j'adapterai d'ailleurs un petit élément du wiki de Fedora de ce côté là que je trouve excellent). De cette façon, il sera plus simple de





trouver des informations sur chaque contribution possible, et de savoir comment se former si l'on veut par exemple maintenir des RPM, ou même quels langages de programmation sont conseillés / nécessaires pour se mettre à coder. Mais avant cela il faut absolument que des volontaires contribuent d'une façon ou d'une autre : créer des articles dans le wiki, corriger au passage les éventuelles erreurs, maintenir les RPM dont personne ne se charge, traduire des articles ou les descriptions

de RPM dans d'autres langues, ou même corriger des bogues dans des logiciels si des codeurs passent par ici. Ainsi, les personnes qui contribuent peuvent avoir une véritable place dans la communauté et mieux se faire entendre quand il s'agit d'émettre des suggestions, des améliorations, ou lorsque une option doit être modifiée par exemple. Toutes les informations pour les contributeurs éventuels peuvent être trouvées sur le wiki Mandriva <http://wiki.mandriva.com/fr/> et des

questions peuvent être posées dans les forums Mandriva de votre langue

<http://forums.mandriva.com/>. L'association des utilisateurs <http://www.mandrivafr.org/> peut également vous aider si vous ne trouvez pas de réponse satisfaisante ou si vous avez des questions sur des contributions relativement amples. Chacun est le bienvenu, je l'encourage à apporter sa brique à l'édifice : c'est le libre en action, une chance qui nous est offerte!

Le blog de Skiper
...où les histoires d'un lycéen ni geek, ni débutant, juste un peu expérimenté.

jeudi 4 juin 2009
Respirez, Écoutez Oxyradio!

Il s'agit d'un projet très prometteur que j'ai découvert il y a maintenant quelques semaines. [OxyRadio](#) est une web-radio diffusant des musiques libres et diffusant plusieurs émissions à thèmes telles que les infos du libre, les enfants du web, etc. Ce projet a démarré il y a environ un an et est géré par l'association OxyRadio.

Vous pouvez écouter, voir la liste des programmes et trouver toutes les informations sur <http://www.oxyradio.net/>

Vous pouvez notamment vous inscrire pour faire des dédicaces (illimitées pour les inscrits), envoyer des sms à OxyRadio pour qu'ils apparaissent dans le fil-news, et écouter des podcasts en ligne sans les télécharger, etc. Les adhérents peuvent composer leur propre playlist personnelle, écouter le flux radio en pré-version.

OxyRadio, c'est aussi une association à but non-lucratif qui a besoin de participations pour survivre. Si vous appréciez OxyRadio, vous pouvez vous inscrire et adhérer moyennant une contribution pouvant aller de 10€ à 100€ (pour les généreux).

Rechercher dans ce blog
Rechercher
fourni par Google™

Abonnés fidèles

Devenir membre
avec Google Friend Connect

Membres (2)

Vous êtes déjà membre ? [Connexion](#)

Libellés

- Association MandrivaFR (4)
- Fedora (2)
- Firefox (1)
- Mandriva (17)
- Nouvelles diverses (3)
- OxyRadio (1)
- Réflexions perso (4)
- Technologie (1)
- Wiki (1)

Offrez des cadeaux à votre P.C.*

* Petit(e) Copain(ine)



OpenOffice.org[®]

0 €**



Writer



Calc



Impress



Base

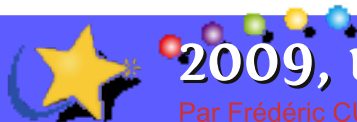


Math



Draw

** Openoffice.org est un logiciel libre, vous pouvez le télécharger et l'utiliser librement et gratuitement.



2009, un bon cru pour l'association !

Par Frédéric CUIF



Le processus de maturation est en cours : nous avons commencé l'année dernière, au salon Solutions Linux 2008 de façon artisanale, avec peu d'éclairage et un stand un peu trop frais, mais les conditions étaient réunies pour que les levures fassent leur travail et que le moût vieillisse bien... À l'édition 2009 du salon Solutions Linux, le vin était certes encore jeune, la robe couleur paille, mais les reflets et le nez ne trompent pas, je pense qu'il s'agira d'un bon cru !

Je suis arrivé le mercredi soir au dîner des contributeurs et je suis resté le jeudi toute la journée au salon. À peine le temps de saluer les contributeurs, Hervé m'a invité à sa table et nous avons commencé à discuter de façon informelle de Mandriva, des projets, des produits, des subventions perçues par la société au titre des projets Européens (1,2 M€ environ) ; la conversation est restée légère, car je savais que je le verrai le lendemain de façon plus approfondie.

Je me suis éclipsé un peu plus tard pour saluer mes amis de l'association ou de Mandriva qui aiment me taquiner, Anne NICOLAS et Régine FILLON (LaFéeBleue) en tête, suivies de très près par les membres de l'association ! La soirée fut conviviale, comme d'habitude.

Le lendemain, au salon, j'ai découvert un stand presque parfait, idéalement placé à côté de celui de Mandriva et très bien fourni. On y trouvait de la documentation dans des présentoirs, des magazines GNU/Linux, plusieurs ordinateurs portables (dont un Eeepc et un Gdium que nous a spontanément prêté Dexxon), tous connectés à internet (grâce à Mozilla Europe qui nous a offert une connexion) et tournés vers le public, présentant notre association et nos outils. J'y ai ajouté des impressions du Magazine MAGNUM et quelques affiches.

Le succès du stand de l'association est incontestable. Bondé en permanence de curieux de tous poils, les membres du conseil d'administration, de l'association et les contributeurs qui gravitent autour n'ont pas eu une seconde à eux et ont renseigné sans relâche tous ceux qui avaient des questions. Nous avons même été interviewés à plusieurs reprises (presse et radio) pour expliquer qui nous étions et ce que nous faisons.

J'ai alors commencé mon travail de reconnaissance, accompagné de Pierre OPTER (Tuxmips). Nous avons commencé par rendre visite à l'APRIL (en n'oubliant pas de faire une bise à Eva Mathieu, secrétaire de l'APRIL et épouse de Rémi alias "Imr", notre ancien Webmestre du forum officiel), puis



nous avons filé vers le stand occupé par l'AFUL pour discuter de vente su-



bordonnée (avec le groupe Racketiciel) et des moyens les plus adaptés pour promouvoir nos systèmes libres sur les ordinateurs du commerce. Nous travaillons maintenant étroitement avec eux.



Nous avons poursuivi notre périple auprès des associations d'utilisateurs de Fedora, d'Ubuntu et d'OpenSuse, dont les représentants partagent la même vision que la nôtre : il ne faut plus voir les distributions GNU/Linux et leurs contributeurs comme des concurrents qui se livrent à une guerre sans relâche. Elles offrent toutes un excellent niveau de compatibilité et un confort d'utilisation extrême, et ce qui pousse chacun à choisir telle ou telle est strictement personnel. Nous avons donc décidé de travailler ensemble et nous serons en mesure de vous présenter prochainement des projets communs.

De retour au stand, nous avons également eu l'occasion de discuter de l'organisation interne des associations avec les représentants d'OpenOffice.org



qui souhaitent se lancer dans l'aventure associative. J'ai participé avec Raphaël JADOT, alias Ashledombos, à une présentation exhaustive du logiciel baptisé « La Poule et l'Œuf », formidable logiciel d'édition de livres et de revues que nous envisageons d'utiliser aussi pour publier MAGNUM (en plus d'un PDF classique) et nous tenons à adresser nos plus vifs encouragements aux personnes qui portent ce projet aussi colossal que formidable à bout de bras..

Je me suis ensuite éclipsé pour m'entretenir en tête-à-tête avec Sébastien LEFEBVRE du département entreprises de Mandriva, car nous essayons de coordonner nos efforts pour permettre une meilleure implantation de Mandriva dans les entreprises, notamment les PME. Après cet entretien, Méhdi HADJARD (alias Neggwada) et moi avons eu l'occasion de discuter avec Vanessa WALL, responsable de la communication chez Mandriva, pour lui suggérer des actions communes et travailler ensemble et c'est dans cet esprit que Olivier MÉJEAN, notre Président, l'a rencontrée le lundi 4 mai et le compte-rendu est très positif. Olivier vous en apprendra plus.

À ma grande déception, je n'ai pas eu l'occasion de parler avec Hervé YAHI, comme nous avons pris l'habitude de le faire ensemble ; tout au plus, nous n'avons échangé que quelques mots autour de notre conception de la distribution, laquelle doit devenir le centre névralgique de l'utilisateur en lui offrant des services destinés à lui faciliter la vie (Nepomuk, identités numériques,

etc.). À plusieurs reprises, j'ai demandé à Hervé de communiquer sur la société, ses objectifs et le cas échéant, son état. Il m'a expliqué à chaque fois qu'il était réticent et a donc décliné mes invitations. Néanmoins, j'espérais que nos bonnes relations lui feraient privilégier le canal de l'association pour s'exprimer... et j'avoue avoir été autant surpris que déçu lorsque j'ai découvert dans la presse pas moins de deux interviews qu'il a accordées, la première pour le Magazine l'Informaticien et la seconde pour le site Silicon.fr

http://www.silicon.fr/fr/news/2009/04/28/mandriva_presente_sa_nouvelle_strategie_de_developpement

Au sein de l'association nous suivons clairement une stratégie de démocratisation de Linux : nous participons à de nombreuses manifestations publiques et sommes actifs auprès des associations du libre (et de l'AFUL tout particulièrement), car cela fait partie de nos engagements.

En ce qui concerne Mandriva, nous comblons le vide abyssal qui existait autour de la société qui ne bénéficiait d'aucun « bras associatif », ce qui se traduisait notamment par l'absence de Mandriva dans les manifestations dédiées aux associations et une communication lacunaire. Mais, si je me réjouis des efforts colossaux qui ont été entrepris et qui ont notamment abouti à une rationalisation de sa stratégie



(orientations sur les produits, mobilisation des crédits impôt recherche, projets de recherche, etc.), à proposer des produits d'excellente facture (et je rends hommage sur ce point au travail exceptionnel de Anne, de ses équipes, et de toutes les autres unités de Mandriva comme par exemple le pôle entreprises) et à une meilleure communication, cette dernière demeure perfectible. Je ne souhaite pas participer à l'essor de Mandriva en mobilisant l'énergie de nos membres et contributeurs sans qu'une coopération étroite et réciproque se fasse au plus haut niveau. Les utilisateurs et contributeurs que nous représentons sont en attente d'informations privilégiées en avance sur les orientations globales, les produits, etc., surtout si elles sont destinées à être dévoilées au public ! Je renouvelle donc plus « solennellement » mon appel à Hervé YAHI pour qu'une collaboration plus étroite s'instaure entre nous.

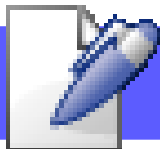
Longue vie au libre, longue vie à l'AUFML et à Mandriva, le breuvage n'en sera que meilleur !



* A consommer avec modération



Frédéric CUIF, alias Fredxx, a 35 ans, vit à Poitiers et est avocat. Il est passionné de photo et est motard. Il aime le grand air, la mer et l'informatique. Il a découvert Linux avec Aurox, Red Hat et Mandriva 9. C'est le fondateur et Vice-Président de l'AUFML.



En direct du forum

par Olivier MEJEAN

Vous n'avez pas le temps de lire le forum ? Pourtant vous voulez tout savoir ? Heureusement avec notre rubrique «En direct du forum» vous allez tout savoir !!

Sortez les MUGs

<http://forum.mandriva.com/viewforum.php?f=177>

Commençons par le forum anglophone où une nouvelle rubrique est apparue, celle dédiée aux MUGs. Pour rappel les MUGs sont les Mandriva Users Groups et dans cette partie, ce sont les représentants des différents MUGs qui s'expriment. Il n'y a pas forcément de choses exceptionnelles pour le moment mais c'est la preuve que Mandriva montre son ouverture envers sa communauté. Vous et moi ne pouvons pas poster mais nous pouvons suivre les conversations.

Au revoir les portables et les 64 bits

<http://forum.mandriva.com/viewforum.php?f=27>

<http://forum.mandriva.com/viewforum.php?f=103>

Deux rubriques ont été fermées, celle dédiée aux portables et celle dédiée à l'édition 64 bits. La raison en est fort simple, il n'y a plus lieu de faire une différence. Les portables sont autant voire plus vendus que les ordinateurs de bureau et ne présentent plus – trop – de différences avec ces derniers. Quant à

l'architecture 64 bits, elle n'est plus expérimentale depuis plusieurs versions et est parfaitement utilisable tous les jours y compris par l'utilisateur moyen (comme moi, c'est dire !). Pourquoi continuer à faire la distinction ?

À la recherche de Mandriva 9

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=111034>

Oui oui, Mandriva 9, enfin Mandrake 9, pas Mandriva 2009 !! Cette version, la 9 pas la 2009, éveille des souvenirs en moi car ce fut vraiment la première que j'aie utilisée de manière intensive et régulière (OK, quand on voit le résultat que ça donne... !). Bref, il est toujours possible de la télécharger (il suffit de lire le sujet pour avoir l'adresse) et vous serez au top du top... euh ... non. Si vous avez le temps, installez donc cette version juste pour apprécier les améliorations.

Dis t'as pas vu EMM386 ?

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=107974>

Ben voui, emm386 c'est un truc pour le DOS ou Windows alors pourquoi que quand il veut installer Mandriva ce cher intervenant a un message d'erreur ? En fait on ne saura pas ... on ne saura pas !

Bizarre ... la 4ème dimension ?

Mandriva contre Ubuntu !

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=106266>

Que serait cette rubrique sans le traditionnel match Mandriva contre Ubuntu !!! Rien, et c'est peu de le dire. Allez, on y retourne pour un tour, et finalement il n'y a même plus de quoi polémiquer, tout se perd, triste non ? Bon. Rendez-vous en automne prochain pour un nouveau numéro de ce combat titanesque ?

Premières impressions ...

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=102529>

... sur l'eCAFÉ de Hercules. Enfin, les premières impressions commencent à ne plus être que les premières impressions. Vous ne pensez quand même pas que je vais vous résumer les 17 pages (ah oui quand même !) de ce sujet. Mon conseil, lisez le vous même !! Vous me raconterez ?

Elle vaut le coup !

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=109915>

Qui ? Ben Elle ! Ah ? Eh oui !

Hum ... de quoi qu'on cause ? De la Mandriva 2009.1 évidemment, vous n'aviez pas compris ? Ce n'est pas moi qui le dit c'est Marknoz et il a raison, si si !!



Du sang neuf !

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=106906>

..Spip.. annonce l'arrêt de ses contributions sur le wiki. C'est donc le moment idéal pour battre le rappel pour que le wiki continue à offrir de la documentation à tous les utilisateurs et futurs utilisateurs de Mandriva. C'est un travail colossal, demandez donc à Skipper, car il ne suffit pas d'écrire un article ou plusieurs, il faut également les maintenir à jour et c'est sans doute la tâche la plus ingrate. Il reste encore des articles à écrire, à relire, à compléter, à mettre à jour et ça demande du monde. Ne croyez pas que vous n'avez pas le niveau (pensez-vous que j'ai le niveau ?), que c'est trop compliqué, que ceci ou cela, lancez-vous tout simplement !

Pour finir, un grand merci à tous ceux qui sont déjà intervenus sur le wiki et qui ont arrêté mais également un grand merci à ceux qui interviennent encore. Ce n'est pas beaucoup mais ça vient du coeur !

Le concours de bureau !!

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=62885>

Déjà la page 44 ! il faut que je songe à habiller le mien... avec KDE 4.2 on peut en faire des choses (mais certaines mauvaises langues vous diront que c'est buggué, il ne faut pas les écouter, ils sont à la solde de GNOME !!!) !

Install party le 20 juin

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=111515>

Faut pas oublier !!! Mettez ce sujet dans vos favoris et faites-vous connaître pour participer à l'install party (ou IP, prononcez « aïe pi », pour les intimes)

Nautilus et la gravitation

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=105657>

Non, Newton n'y est pour rien (ni la coccinelle !). C'est juste le débat autour de Nautilus, gestionnaire de fichiers de Gnome, et de son mode pour passer à un répertoire. Faut-il ouvrir le répertoire dans une nouvelle fenêtre ou dans la même fenêtre ? Depuis la 2009.1, Nautilus a le mode gravitationnel, celui qui consiste à ouvrir un répertoire dans la même fenêtre et non dans une nouvelle fenêtre. Un débat en moins peut on espérer ! De toute façon, Konqueror c'est le top. À quoi bon discuter !

Faut sauvegarder !

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=111353>

Et pour cela, rien de mieux qu'une bonne discussion ! En fait non, rien de mieux qu'un bon crash de votre disque dur pour vous apprendre l'importance de faire des sauvegardes régulières (expérience inside !). Dans ce sujet vous saurez tout au presque sur la politique de sauvegarde à mener, il ne reste plus qu'à la mettre en oeuvre. A vous de

jouer !

A quelle vitesse démarrez vous ?

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=99540>

Grâce à bootchart vous pouvez savoir à quelle vitesse démarre votre ordinateur. Avec ce sujet vous pouvez même vous comparer avec d'autres utilisateurs de Mandriva et essayer de trouver comment démarrer encore plus vite.

Mini PC ?

<http://forum.mandriva.com/viewtopic.php?t=62920>

Imr avait lancé un sujet sur son ordinateur à faible consommation il y a quelques temps (en fait il y a plus de 2 ans !) et ce sujet continue son petit bonhomme de chemin. En effet ces derniers temps de nouveaux PC à faible consommation ont émergé, notamment grâce au processeur Atom de Intel (même si AMD ou VIA sont sur le coup). Finie la débauche de puissance, place au silence.



Olivier Méjean alias goom est le créateur du magazine Magnum, le fondateur et le président de l'AUFML et pourtant, il n'est même pas informaticien mais ingénieur chimiste de formation. Mandrake 9 a vraiment été la première distribution qui a supplanté win-...biiip...⁽¹⁾ XP de son ordinateur.

⁽¹⁾ Censuré



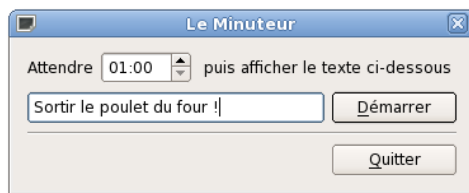
Initiation au développement avec Qt-Creator

Écrit et illustré par Gilles PASCUAL

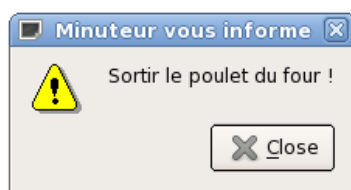
Qt Creator, le nouvel environnement de développement dédié à Qt 4.5, est en version 1.0.0 dans les dépôts de Mandriva Cooker. Il sera donc disponible dans Mandriva 2009 Spring.

Nous allons l'utiliser pour concevoir et réaliser ensemble et de bout en bout une application semblables aux petits utilitaires fournis avec Gnome ou KDE. Partant d'un concept simple (un minuteur), nous aboutirons en peu de temps à un programme facile à traduire, s'exécutant tel quel sous n'importe quel environnement Linux et qui pourrait même tourner sous Windows et Mac OS X au prix d'une simple recompilation !

En chemin nous aborderons quelques-unes des nombreuses questions que doit se poser un développeur d'applications.



L'utilisateur renseigne la durée, saisit un texte, clique sur [Démarrer], et au bout du temps imparti une boîte de dialogue apparaît sur son écran :



1. Rédigeons les spécifications.

(Comment doit se comporter notre programme ? Quelles fonctionnalités seront disponibles ? Comment le manipuler ?)

Dans les grandes lignes, c'est très simple. L'utilisateur saisit une durée et un texte, puis clique sur [Démarrer]. Plus tard il prendra connaissance du message et cliquera sur [OK] pour le faire disparaître. À ce moment-là il devra se retrouver devant le même écran de saisie qu'au départ.

Mais soyons plus précis ! Que doit afficher notre programme quand on le lance ?

Quel sera le type de fenêtre ? Une fenêtre principale (classe dérivée de QMainWindow), avec des menus et des barres d'outils mobiles) ? Non, ça ne se justifie que pour une grosse application... Un dialogue suffira (classe dérivée de QDialog).

Quelle durée par défaut ? Nous ne choisirons pas 0 minute 0 seconde parce que cette valeur n'est pas valide. Et que, tel que nous le connaissons, notre utilisateur nous attend au tournant ! La première fois qu'il va lancer le programme, il va s'empresse de cliquer sur [Démarrer] sans rien modifier. Si le programme plante, nous sommes de mauvais programmeurs. S'il affiche

tout de suite la boîte, c'est ridicule. Nous allons donc lui proposer par défaut une valeur non nulle, pas trop courte, pas trop longue. Disons une minute. Et nous allons même l'empêcher de saisir une durée nulle pour ne pas être obligés de traiter un cas particulier !

Quel texte par défaut ? Un champ vide est ce qui vient immédiatement à l'esprit. Après tout l'utilisateur veut peut-être simplement être averti que 12 mn se sont écoulées, sans forcément avoir à taper quoi que ce soit. Il faut tout de même que nous affichions quelque chose en fin de minutage, sinon notre boîte de dialogue vide de texte ne sera pas très présentable. Quel texte alors ? Eh bien disons « La durée demandée est écoulée ». Nous verrons à l'usage si cela convient.

L'application doit informer l'utilisateur qu'un compte à rebours est en cours. Même quand elle est en icône. Nous modifierons le titre de la fenêtre pour afficher le temps restant avant l'apparition du message.

Et comment l'utilisateur ferme-t-il l'application quand il a fini de s'en servir ? La croix en haut à droite ? Ce n'est pas très élégant. Un bouton [Quitter] est le bienvenu. Avantage, nous maîtrisons ainsi plus facilement la fin du programme et le code de retour. On ne sait jamais, il pourrait devenir un sous-programme d'une application plus complète...



Avertissement : l'abord de cet article demande un niveau en C++ que je qualifierai « de base » : il faut savoir ce que sont une classe et le mécanisme d'héritage. Le code que nous allons écrire n'est pas compliqué : il comprend quelques tests et surtout beaucoup d'appels à des classes de la bibliothèque Qt. Le but est de susciter votre intérêt pour les centaines de fonctions que celle-ci met à disposition, et pour Qt Creator qui permet de manipuler le tout.

Nous appellerons bien entendu notre programme **Le Minuteur** (Si vous ne voyez pas le rapport avec le magazine sachez que Minuteur est l'acronyme de «Magnum : Inouï, Nickel et d'Une Transcendance Époustouflante ! Ultime Ravissement ! »).

Voici l'écran principal tel que nous l'imaginons au départ :





Autre chose : notre programme est en français. Comme un jour il sera vendu dans le monde entier à des centaines de millions d'exemplaires, faisons en sorte que les textes qu'il contient soient facilement traduisibles ! Pensons à implémenter cette fonctionnalité.

Les outils ! Nous avons parlé de Qt-Creator, qui va manipuler les bibliothèques Qt. Installons la totalité de ce que nous offrent Nokia et Mandriva. Soit avec le Gestionnaire de Logiciels de Mandriva Linux, soit via la ligne de commande en root :

```
# urpmi qt4-assistant qt4-
designer qt4-doc qt4-linguist
qt-creator
```

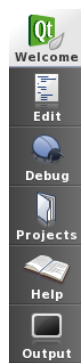
Nous sommes prêts ! Voyons la suite !
2. Créons le projet avec Qt-Creator.

Lançons Qt-Creator. L'interface est en anglais. Une page d'accueil sobre nous donne le choix entre ouvrir un projet récent, une session récente, ou un « Getting started » qui nous amène curieusement sur un écran de recherche dans l'aide de Qt. Un écran blanc est un peu déconcertant. Il faut cliquer sur l'icône « petite maison » (home) en haut de la page blanche pour arriver à l'accueil de l'aide. L'aide de Qt fait plus de 100 Mo et est très complète (voir les références en fin d'article).

En haut, un menu. 7 entrées classiques. A gauche, une barre verticale avec quelques icônes :

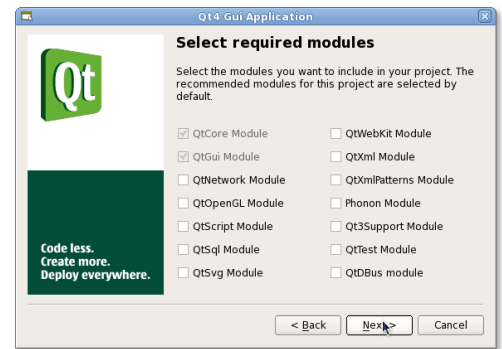
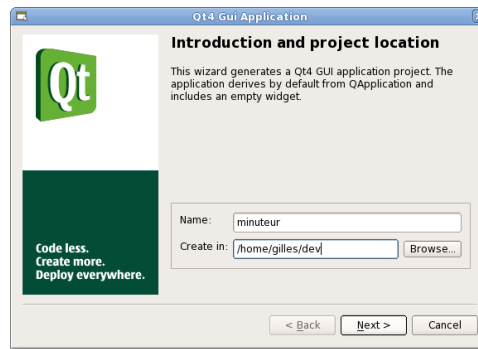
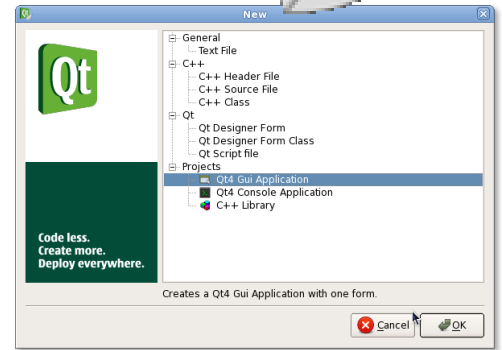
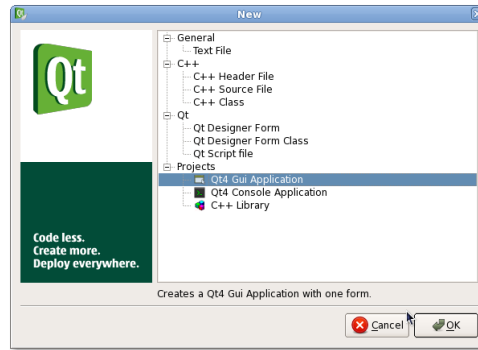
- à l'écran d'accueil (Welcome),
- à la modification des sources (Edit),
- au mode debug (Debug),
- à la gestion des projets (Projects),
- et aux « sorties » diverses. C'est dans cette section que le compilateur va nous laisser ses messages (Output).

Avant de démarrer l'assistant, rappelons en quelques mots notre objectif : nous allons créer une application graphique s'appelant minuteur, lui réserver un répertoire quelque part dans notre dossier personnel (pour moi ce



sera /home/gilles/dev/minuteur), nous n'avons besoin que des modules de base, la classe d'affichage sera MinuteurDialog, elle héritera comme nous l'avons vu de QDialog.

Renseignons maintenant les différents écrans de l'assistant. Menu File > New... nous amène à la première page. [OK], [Back] et [Next] nous promènent de l'une à l'autre.



Les informations une fois collectées, l'assistant a créé quelques fichiers dans le répertoire minuteur, et nous en affiche 5 dans la section Edit

- minuteur.pro : c'est le fichier projet de Qt. Ne pas y toucher pour l'instant.

- main.cpp : le fichier source contenant main(), la fonction sur laquelle démarrent tous les programmes C++. Elle est facile à comprendre, nous la parcourons rapidement :

- minuteurdialog.cpp : fichier dans lequel nous allons écrire la quasi-totalité

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    QApplication a(argc, argv); // déclaration de l'application
    MinuteurDialog w; // création en arrière-plan de la fenêtre de
    dialogue + initialisations.
    w.show(); // affichage du dialogue
    return a.exec(); // lancement de l'interaction avec l'utilisateur.
    L'application attend maintenant un événement (souris,
    clavier...)
}
```

du code de l'application. Nous allons y manipuler les objets graphiques (widgets).

- minuteurdialog.h : déclarations des fonctions implémentées dans minuteurdialog.cpp. Nous pouvons vérifier que Qt-Creator a créé une classe MinuteurDialog, dérivée de QDialog comme nous lui avons demandé.



Important : les lignes

private:

```
Ui::minuteurDialogClass *ui;
```

nous permettront d'accéder aux widgets de la fenêtre en tapant simplement `ui->NomDuWidget`

- `minuteurdialog.ui` : c'est le fichier contenant les plans de la boîte de dialogue. Nous allons l'ouvrir pour rajouter des « widgets » (boutons, zones de saisie...) à notre dialogue principal qui pour l'instant est vide.



Avertissement : il semble à l'usage que cette version incorporée de Qt Designer présente quelques anomalies, en particulier pour la gestion des « ressources » (images, icônes, textes... stockées dans l'application). Ce problème n'existe pas dans la version « autonome », accessible par Menu principal > Développement > Environnements de développement > Qt4 Designer.

3. Construisons l'écran principal en positionnant les QWidget.

Un double-clic sur `minuteurdialog.ui` ouvre Qt4 Designer, l'éditeur d'interface graphique, à l'intérieur de Qt-Creator.

Les widgets disponibles se situent en colonne à gauche. Nous les déplaçons par cliquer / déposer sur le rectangle gris du milieu qui représente le futur contenu de la fenêtre.

Posons donc successivement sur ce rectangle :

- Un « Label ». Un double-clic dessus pour saisir le texte « Attendre ». Un clic sur l'icône la plus à droite de la barre d'outils donne à notre label une dimension correcte.

- À sa droite un « Time Edit » ; redimensionnons-le. Tant qu'il est sélectionné, jetons un coup d'oeil sur la feuille de propriétés à droite de l'écran. Il y a plusieurs sections verticales qui correspondent de haut en bas à la hiérarchie de classes de notre objet. Nous voyons que c'est un **QObject** à la base, dont sont dérivées les classes `QWidget` -> `QAbstractSpinBox` -> `QDateTimeEdit` -> `QTimeEdit`. Changeons le

nom de cet objet, appelons-le `delai` (pas d'accent dans les noms d'objets !).

- Encore à droite, un autre label dont le texte est « puis afficher le texte ci-dessous »

- En-dessous, un Line Edit que nous renommons `message`. Avec les poignées, le dimensionner de façon qu'il ait une largeur à peu près convenable par rapport à notre image de départ (nous verrons plus loin comment demander à Qt de donner automatiquement une taille correcte à nos widgets).



Précision : nous pouvons affecter un raccourci clavier à un bouton en modifiant le texte de ce bouton : `&Quitter` par exemple affichera `Quitter` et `Alt+Q` sera l'équivalent d'un clic sur le bouton `Quitter`. Dans le cas où l'objet n'a pas de libellé comme le `QTimeEdit`, il faut créer un label juste devant (mettons « Attendre ») et expliquer à Qt Designer que les deux boutons sont liés (Menu Edit > Edit buddies)

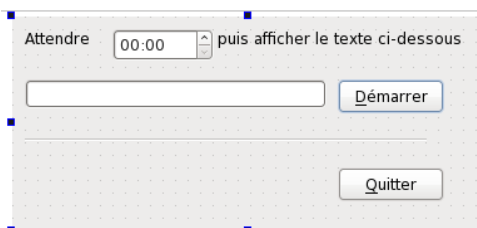
- En dessous, une ligne horizontale pour faire joli...

- Et enfin un Push Button libellé « &Quitter », appelons-le `quitter`. Posons-le en bas et à droite du formulaire, c'est la place habituelle d'un tel bouton.

- Nous cliquons sur le fond grisé, pour le redimensionner avec les poignées. Tant qu'il est sélectionné profitons-en pour changer la propriété `windowTitle` en « Le Minuteur ».

- À la droite de `message`, un « Push Button », appelons-le `demarrer` et entrons le libellé «&Démarrer ». Le caractère '&' devant le 'D' donnera le libellé `Démarrer` au bouton, qui sera accessible en pressant `Alt+D`.

On obtient ceci :



Ce n'est pas très joli, les widgets ne sont pas alignés, mais nous améliorons l'aspect de notre dialogue plus tard, une fois que nous serons sûrs qu'il fonctionne. Nous allons voir d'abord si l'application se lance. Pour cela, enregistrons notre oeuvre (`Ctrl+S`) et demandons à Qt-Creator de construire (`build`) l'application et de la lancer (`run`). Menu Build > Run ou `Ctrl+R`.

Le dialogue est fonctionnel (nous pouvons saisir une durée en minutes:secondes, écrire un message, fermer le dialogue par la croix en haut à gauche ...) mais il ne réagit pas à l'activation des boutons et nous propose la durée 0:0 par défaut.

Pour que notre application ait le comportement souhaité nous allons mettre en oeuvre le système Signal / Slot de Qt.

Qu'est-ce que c'est ? Un **signal** est un événement quelconque se produisant quand on agit sur un widget. Dès que nous changeons la valeur du `QTimeEdit`, que nous appuyons sur un bouton ou que nous tapons du texte dans le champ message, le widget sollicité émet un **signal**. Pour y réagir de façon adaptée nous devons implémenter un **slot**, c'est à dire une fonction C++ destinée à traiter ce **signal**. Qt possède déjà des **slots** en interne : nous cliquons sur un champ de saisie vide (**signal**), un **slot** y affiche le curseur. Nous pressons la touche A (autre **signal**), un autre **slot** dessine la lettre A et déplace le curseur...

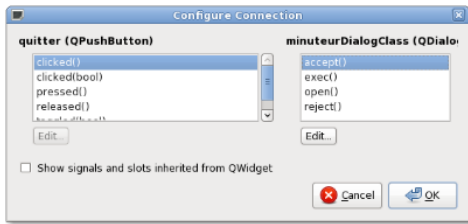
Notre application va devoir répondre à 2 **signals** (Ce n'est pas une faute, c'est le pluriel anglais du nom signal ; si vous lisez cet article à voix haute, prononcez « sig-nol », « slaate », « kiouti fort pointe faïve » !) :

- Réglons d'abord le cas de l'appui sur le bouton [`Quitter`] qui doit fermer la fenêtre. Le signal est classique, le slot existe, il faut juste les mettre en relation.

Toujours dans l'éditeur de dialogue, cliquons sur le bouton « Edit signals/slots » dont le raccourci est `F4`. Dans ce mode, il faut faire un cliquer-glisser entre le bouton `quitter` et le fond de la fenêtre de dialogue. Une fe-

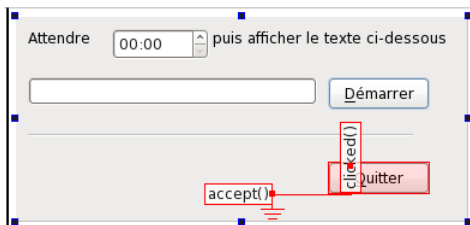


nêtre de configuration s'ouvre et nous faisons correspondre au signal clicked() de ce QPushButton le slot accept() de notre QDialog.



Accept() veut dire qu'on ferme sans erreur.

Qt Designer a compris et nous affiche ceci :



Un lancement de l'application (Build > Run ou le triangle vert) nous montre que maintenant un clic sur quitter ferme tout. Parfait !

- Concernant le bouton démarrer, un clic dessus doit entraîner un certain nombre de réactions que Qt4 Designer n'a pas en stock : il va falloir faire du code.

4. Donnons vie à notre application en la rendant interactive.

On manipule le temps dans Qt avec la classe QTimer.

t.start() met l'heure actuelle dans la variable t de type QTimer.

t.elapsed() retourne le nombre de ms depuis lequel on a lancé t.start()

La classe QTimer est complémentaire : lançons un timer par timer.start(1000), et il émettra un signal toutes les 1000 ms. Il nous suffit de capter ce signal dans un slot approprié et de voir où en est notre QTimer...

Faisons un bilan précis de ce que nous avons à coder.

D'abord le champ delai doit afficher une minute par défaut, et ne pas permettre la saisie d'une valeur nulle.

Après un clic sur le bouton démarrer il



Note : Nous allons utiliser l'éditeur intégré de Qt Creator. Il est semblable à beaucoup d'éditeurs de sources comme Gedit, Kate... Comme ceux-ci, il offre une coloration syntaxique, une indentation automatique, un paramétrage personnalisé des raccourcis-clavier pour que nous ne soyons pas dépaysés. Son avantage sur ses collègues généralistes est l'intégration à Qt : pouvoir sauter facilement du corps d'une fonction à sa déclaration ou le contraire, nous donner accès à l'aide des classes par un clic sur le nom d'une d'entre elles et l'appui sur F1, faire de l'auto-complétion de code...

Exemple : quand nous commençons à taper : if (timer.

Qt Creator ouvre à droite du point un menu déroulant nous proposant l'ensemble des fonctions de la classe QTimer. Cerise sur le gâteau, l'éditeur contient un analyseur syntaxique en temps réel, et nous prévient par un soulignement rouge si une ligne n'est pas compilable (erreur bloquante) ou un soulignement brun si l'erreur est moins grave. Une infobulle nous dit ce qu'on a mal fait (« unnecessary semicolon after function block » par exemple si on met un point-virgule après une déclaration de fonction).

faut noter dans une variable dureeTotaleEnSecondes combien de secondes il faut attendre, rendre delai inutilisable (disabled), démarrer le timer (QTimer) et lui faire émettre un signal toutes les secondes. En outre un nouveau clic sur le bouton demarrer quand le timer est en cours d'exécution est le signe que l'utilisateur interrompt l'attente. Il faut arrêter le timer sans afficher le petit message et revenir à la saisie. C'est le slot uneSecondeVientDePasser() qui va répondre au signal du timer en mettant à jour le titre de la fenêtre et - si le délai est écoulé - afficher le message dans une petite alerte.

Allons-y.

Modifions notre classe Minuteur dans minuteurdialog.h ainsi :



```
class Minuteur : public QDialog
{
    Q_OBJECT

public:
    Minuteur(QWidget *parent = 0);
    ~Minuteur();

private:
    Ui::MinuteurClass *ui;
    int delaiEnSecondes; // un entier qui contiendra le temps
d'attente en secondes demandée par l'utilisateur
    QTimer timer; // le timer qui va nous envoyer un si-
gnal toutes les secondes

    void raz(); // remise à zéro de l'affichage.
    void alerte(); // le délai est écoulé

private slots:
    void on_demarrer_clicked(); // le slot qui ré-
pondra au signal « bouton démarrer cliqué »
    void uneSecondeVientDePasser(); // le slot qui répondra au
signal du timer
};
```



Voilà ce que devient minuteurdialog.cpp :

```
#include "minuteurdialog.h"
#include "ui_minuteurdialog.h"

MinuteurDialog::MinuteurDialog(QWidget *parent) : QDialog(parent), ui(new Ui::minuteurDialogClass)
{
    ui->setupUi(this);

    // connexion du signal du timer au slot approprié
    connect(&timer, SIGNAL(timeout()), this, SLOT(uneSecondeVientDePasser()));

    // on empêche l'utilisateur de demander un délai nul
    ui->delai->setMinimumTime(QTime(0,0,1));

    // on lance la remise à zéro
    raz();
}

MinuteurDialog::~MinuteurDialog()
{
    delete ui;
}

void MinuteurDialog::on_demarrer_clicked()
{
    // si le timer est actif quand on clique sur démarrer on l'arrête et on redonne la main à
    // l'utilisateur
    if (timer.isActive()) {
        timer.stop();
        raz();
    }

    // sinon on change le texte du bouton, on positionne nos variables et on lance le timer
    else {
        ui->demarrer->setText(tr("Arrêter"));

        QTime delaiDemande = ui->delai->time();

        delaiEnSecondes = delaiDemande.hour()*3600 + delaiDemande.minute() * 60 + delaiDemande.se-
        cond();
        ui->delai->setDisabled(true);
        tempsEcoule.start();
        timer.start(1000);
    }
}

void MinuteurDialog::uneSecondeVientDePasser()
{
    // calcul du temps restant : est-il l'heure d'afficher le message ?
    int tempsRestant = delaiEnSecondes - (tempsEcoule.elapsed() / 1000);
}
```



```
// on change le titre de la fenêtre
setWindowTitle(tr("Message dans %1s").arg(tempsRestant));

if (tempsRestant <= 0) {
timer.stop();
alerte();
raz();
}

}

void MinuteurDialog::raz()
{
    // on reprend du début : valeurs par défaut
    ui->demarrer->setText(tr("Démarrer"));
    ui->delai->setEnabled(true);
    ui->delai->setTime(QTime(0,1,0));
}

void MinuteurDialog::alerte()
{
    // affichage du message
    QString message = ui->message->text();

    if (message.isEmpty()) {
        message = tr("La durée demandée est écoulee");
    }

    QMessageBox mb( QMessageBox::Warning, tr("Minuteur vous informe"), message, QMessage-
Box::Close, 0, Qt::Dialog);
    mb.exec();
}

}
```

5. Testons l'exécutable, repérons et corrigeons les anomalies.

Vérifions que le programme tourne correctement. Pour cela, toujours Menu Build > Run.

Premiers constats : les textes contenant des accents comportent des caractères bizarres, la boîte de message affiche « Close » et le redimensionnement de la boîte de dialogue ne modifie pas la position des boutons. D'accord, mais nous réglerons l'apparence après. Vérifions d'abord que Le Minuteur tourne correctement. Malmenons notre application pour éprouver sa robustesse : tentons de saisir une durée nulle ou de dépasser une heure, laissons le champ message vide, cliquons partout au hasard... Pas de plantage ?

Concernant les lettres accentuées, Qt affiche bien celles des textes saisis dans Qt Creator, mais traduit mal celles du code-source.

« Traduit » ? Mais oui ! Nous allons faire d'une pierre trois coups et régler en même temps ces anomalies de codage de caractères, le « Close » en anglais et la possibilité de traduction !

6. Rendons Le Minuteur facile à traduire.

Ce que nous voulons, c'est que l'utilisateur n'ait rien à faire. Qu'il lance l'application et qu'elle lui parle dans sa langue. C'est possible, et voici comment :

1/ D'abord les widgets standards dans la langue de l'utilisateur : nous rajoutons dans main() les instructions nécessaires pour que Qt affiche [Ouvrir], [Fermer], [Annuler] etc... sur les boutons standard d'un système français et leur équivalent sur le PC d'un étranger.



Remarque : les deux passages suivants sont tirés de l'aide de Qt.

Code de main.cpp (1/2)

```
#include <QtGui>
#include "minuteurdialog.h"

int main(int argc, char
*argv[])
{
    QApplication a(argc,
argv);

    // pour avoir les boutons
des boîtes de dialogue dans la
langue locale (fr par défaut)
    QTranslator qtTranslator;
    qtTranslator.load("qt_" +
QLocale::system().name(), QLib-
raryInfo::location(QLibra-
ryInfo::TranslationsPath));
    a.installTranslator(&qt-
Translator);
}
```



Nous avons appelé une fonction de la classe `QTranslator`, qui cherche (et charge si elle le trouve) un fichier contenant les traductions des boîtes de dialogue standard (ouvrir, enregistrer sous...). Chez un Français utilisant Mandriva Linux 2009.1 RC1 le fichier est `/usr/lib/qt4/translations/qt_fr_FR.qm`.

Un Allemand sous Windows ou un Chinois sous MacOS trouvera un fichier différent, mais tout aussi valide.

2/ selon le même principe nous rajoutons dans `main()` les commandes demandant à Qt de charger le fichier de traduction adéquat.

Code de `main.cpp` (2/2)

```
// pour charger une traduction locale de l'appli
QTranslator myappTranslator;
myappTranslator.load( "minuteur_" + QLocale::system().name(),
QCoreApplication::applicationDirPath() );
a.installTranslator(&myappTranslator);

MinuteurDialog w;
w.show();
return a.exec();
}
```

Le deuxième `QTranslator::load()` cherche (et charge s'il le trouve) un fichier (d'extension `.qm` également) qui se trouve dans le même répertoire que notre application, et dont le nom dépend de la langue dans laquelle est configuré le système. Chez un Italien, `QTranslator` cherchera `./minuteur_it.qm`, par exemple. S'il ne le trouve pas, le logiciel affichera les textes dans la langue originelle - le français en l'occurrence pour notre `Minuteur`.

Comment créer et maintenir ces fichiers `.qm` de traduction ?

Principe : nous allons d'abord indiquer à Qt dans quelles langues pourra être traduite notre application, ensuite récupérer dans des fichiers d'extension `.ts` toutes les chaînes de caractères encadrées par la fonction `tr()`, puis traduire ces fichiers, et enfin les mettre dans un

format lisible par `QTranslator`.

Donc 4 étapes.

1/ il faut indiquer dans le fichier `minuteur.pro` qu'il faut créer les `.ts`. Nous rajoutons la ligne suivante :

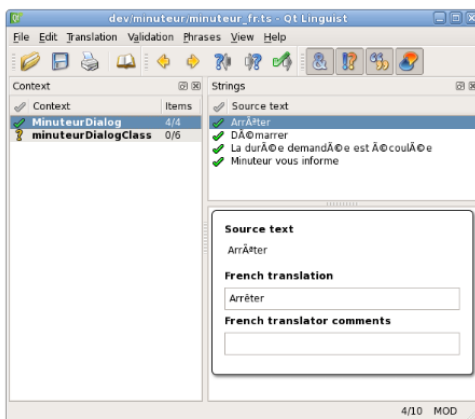
```
TRANSLATIONS += minuteur_fr.ts minuteur_en.ts minuteur_it.ts minuteur_es.ts
```

et ainsi de suite. Nous avons rajouté un « `minuteur_fr.ts` » pour contourner le problème de codage des caractères. En fait nous allons traduire de « français mal écrit » en « français bien écrit » ! C'est le premier intérêt. Le deuxième est que nous permettons ainsi à d'autres personnes de corriger les fautes d'orthographe de notre application sans avoir à modifier le code ni à recompiler le programme !

2/ Mettre toutes les chaînes dans des fichiers `.ts`. Qt nous propose un outil qui n'est malheureusement pas (encore ?) accessible depuis Qt-Creator. Il faut naviguer jusqu'au répertoire de notre application, ouvrir une console et lancer

```
lupdate *.pro
```

3/ un double-clic sur un des fichiers `.ts` créés ouvre **Qt-Linguist**, une application très complète et néanmoins aisée à utiliser. Dans notre cas il s'agit simplement de sélectionner chaque chaîne à traduire, de noter sa traduction en face (ou plutôt en-dessous !), de valider et de passer à la suivante.



4/ une fois les `.ts` créés, nous lançons la commande

```
lrelease *.pro
```

depuis la console utilisateur pour créer les fichiers `.qm`.

Inutile de recompiler l'application : les

boutons affichent maintenant correctement nos lettres accentuées. Nous pouvons également traduire l'application dans une autre langue, par exemple l'espagnol (es), et changer la langue du système pour l'espagnol dans le Centre de Contrôle Mandriva > Changez les paramètres locaux de votre système. Ouvrons une nouvelle session et lançons `Le Minuteur` : il parle espagnol !



À noter : Le `Minuteur` affiche bien `Fermer` dans Mandriva 2009.0, mais toujours `Close` sous `Cocoker`, probablement parce que Qt y est incomplètement traduit.

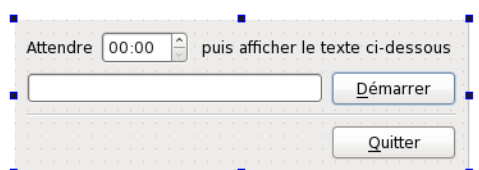
7. Travaillons l'aspect et la convivialité de l'application.

Maintenant qu'elle fonctionne, rendons son comportement un peu plus conforme à ce qu'attend l'utilisateur d'une application graphique.

Reprenons notre outil `Qt Designer` (double-clic sur `minuteurdialog.ui` dans `Qt Creator`). Nous allons positionner correctement et automatiquement nos widgets en installant un `QLayout`. La manoeuvre est simplissime : clic droit sur le fond grisé > `Lay out` > `Lay out in a Grid`. Cette opération nous permet ensuite d'avoir un guide - invisible mais intelligent - pour placer des objets. Déplaçons-les, modifions leurs tailles, ils sont comme attirés par le `QLayout` à des positions idéales et s'alignent correctement. De plus le `QLayout` est élastique : il se charge de repositionner les objets lors d'un redimensionnement de la fenêtre et limite la taille inférieure de celle-ci à une valeur telle que tous les widgets soient visibles. Nous obtenons une taille optimale en sélectionnant le fond grisé puis en cliquant sur l'icône de redimensionnement automatique.

Nous visualisons notre fenêtre : `Menu Tools > Form Editor > Preview`.

Elle a l'aspect que nous souhaitions.





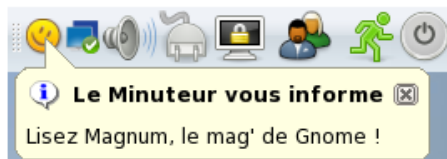
8. Perspectives d'évolution.

Notre programme nous satisfait, il fait ce qu'on attend de lui et n'est pas trop laid. Cependant nous sommes des développeurs, et nous aimons faire évoluer nos applications, pour apprendre de nouvelles techniques, inventer de nouveaux algorithmes et approfondir notre connaissance des bibliothèques Qt.

Nous pouvons enrichir l'application de diverses façons. Je vous propose des devoirs de vacances :

► Une première idée serait de mettre l'application dans la zone de notification (Gnome) ou boîte à miniatures (KDE).

Au lancement du programme une icône apparaît dans cette zone. Un clic dessus, notre fenêtre principale QDialog devient visible. Le clic sur démarrer la rend à nouveau invisible, et l'icône s'anime pour montrer que Le Minuteur est en marche. A l'heure planifiée, une info-bulle surgit (remplaçant le QMessageBox) et affiche le message. Illustration :



... Il faudrait une icône plus représentative, un texte plus pertinent... La solution dans le prochain numéro de Magnum.

Piste : utilisez les fonctions de la classe QSystemTrayIcon pour gérer la zone de notification.

► Une autre idée : proposer à l'utilisateur d'enregistrer plusieurs couples [durée + message], ou mieux [date et heure de déclenchement + message], ce qui serait la base d'un petit agenda.

Piste : a priori je créerais une classe Evenement contenant un QDateTime (date et heure de l'événement), un QString (message à afficher lorsque l'événement se produit), et quelques flags et fonctions pour les manipuler. Je créerais ensuite une QList<Evenement>, c'est à dire une liste des événements, et mon unique timer serait chargé à intervalle régulier (1 mn suffirait) de parcourir cette liste avec le mot-clé foreach et de voir s'il est l'heure d'afficher quelque

chose. Du genre

```
void uneMinuteVientDePasser()
{
    foreach (Evenement ev, listeEvenements) { // pour chaque événement de la liste
        if (ev.doitSeDeclencher()) {
            afficher(ev.message());
            ev.annuler();
        }
    }
}
```

On pourrait enregistrer cette liste dans un fichier de configuration en utilisant la classe QSettings, et la lire à l'ouverture de l'application. Ou l'enregistrer au format text/calendar ICS, pour l'intégrer à Evolution ou à Korganizer...

La solution dans deux numéros de Magnum... si au moins dix personnes la demandent !

► Idée pour les cracks de la programmation graphique : au clic sur [Démarrer] la fenêtre se transforme par morphing en un sablier animé en 3D qui...

Les possibilités sont infinies, nous ne sommes limités que par notre imagination !



Astuce : A force de déplacer ces widgets, d'en créer, d'en supprimer, il se peut que l'ordre de tabulation ne soit plus correct. Menu Edit > Edit tab order nous permet de tout remettre en place.



Suggestion : il est fortement conseillé de beaucoup manipuler tous les outils de Qt Designer pour bien les maîtriser et découvrir tout ce qu'on peut faire avant même de devoir coder la première ligne.

Références :

La documentation Qt, bien sûr. Claire, complète, parfaitement structurée, elle est bien plus qu'une accumulation de commentaires sur les fonctions. Explication des concepts, extraits de code, conseils, des milliers de liens pour favoriser la navigation... Une mine d'informations ! J'ai personnellement un marque-page de Firefox qui pointe sur [/usr/share/doc/qt4/doc/html/index.html](http://usr/share/doc/qt4/doc/html/index.html). On la trouve sur le Web à l'adresse <http://doc.trolltech.com/4.5/index.html>

Forum Qt francophone : <http://forum.qtfr.org/>

Un ouvrage en français très bien fait : « Qt 4 et C++ Programmation d'interfaces GUI » de Jasmin Blanchette et Mark Summerfield chez Campus Press. 550 pages + 1 CD-ROM qui traitent de la version 4.1.1 de Qt, compatible avec la 4.5. Comment créer des fenêtres, comment écrire un tableur, une applique météo, comment gérer les bases de données, les graphismes 2D et 3D, les réseaux, XML... une autre mine d'or !

Le logo de QT est la propriété de NOKIA.



Gilles Pascual alias PapaJaac est ingénieur en informatique, il vit en Sarthe, mandrivophile depuis la Powerpack 2006, il utilise la distro depuis février/mars 2007, il est l'auteur des applications Yahqtzee (cf. paquetage Mandriva) et Roswell.



Click'n'backup la nouvelle solution de sauvegarde de Mandriva

Écrit et illustré par Anne NICOLAS et Olivier MEJEAN

Si l'informatique a pris une place de plus en plus importante dans la vie quotidienne, la fragilité des données numériques est sous-estimée. Un disque dur qui lâche, une mauvaise commande, un virus, etc. peuvent faire perdre plusieurs Go de données, surtout en regard de la taille des disques durs actuels. Dans ces données, combien seront perdues à jamais ?

Click'n'backup présentation par Anne Nicolas de Mandriva

Mandriva est connu avant tout pour être éditeur d'une distribution Linux avec pour objectif premier de mettre Linux à la portée de tous. Les utilisateurs de la distribution sont aujourd'hui beaucoup plus représentatifs de la population qui utilise un ordinateur. Fort de cette expérience, l'équipe a réfléchi sur les services que nous pourrions apporter à nos utilisateurs pour lui faciliter la vie, et rendre son expérience du bureau Linux encore plus confortable. L'élément le plus précieux aujourd'hui sur un poste de travail ce n'est pas le système en lui-même mais bien les données personnelles : des photos de famille, des vidéos du petit dernier, la comptabilité de la famille, les documents divers... Ces données ne sont pas à l'abri d'événements malheureusement trop souvent occultés : un crash du disque, la perte ou le vol d'un ordinateur portable, une mauvaise manipulation qui conduit à l'effacement malencontreux de données, ... Et bien souvent nous n'envisageons la sauvegarde que lorsque le "pire" est arrivé. Pourquoi ? Parce que sauvegarder ses données peut apparaître fastidieux, parce qu'il faut disposer d'un disque dur dédié ou graver des DVDs.

Click'n Backup apporte une solution simple tant en terme de mise en place que d'utilisation pour la restauration des données. Nous avons donc travaillé pour rechercher un partenaire technologique qui puisse satisfaire les exigences suivantes : simplicité et sécurité. Aujourd'hui la solution propose 2 fonctionnalités en une : une sauvegarde en ligne des données sur un espace disque distant et un disque réseau permettant d'accéder à ses données quelque soit l'endroit où vous vous situez.

La sauvegarde en ligne utilise un client graphique. Lancez le la première fois pour vous enregistrer avec vos identifiants Mandriva puis configurez vos sauvegardes :

fixez la fréquence des sauvegardes : à la demande ou programmées
déterminez les données à sauvegarder : cochez les fichiers et/ou répertoires dans l'arborescence

Validez, vos sauvegardes sont prêtes à être effectuées. Vous accédez ensuite à vos données pour restauration à travers cette même interface graphique. Choisissez, cochez, récupérez. Les flux de sauvegarde sont générés grâce à un utilitaire éprouvé, rsync. Le gros avantage de rsync est qu'il propose de la sauvegarde incrémentale : seuls les fichiers et répertoires modifiés sont transférés et uniquement les parties qui diffèrent. D'où une réduction de temps passé sur l'opération.

Toutes les opérations sont réalisées en toute sécurité grâce au chiffrement des



échanges avant même leur démarrage et du stockage en lui-même grâce à AES 256 bits. AES est un standard de l'industrie (et du gouvernement), c'est un des algorithmes de chiffrement des mieux connus et l'un des plus sécurisés. Click'n Backup utilise une clé unique pour chaque fichier. Il construit cette clé en utilisant HMAC, ce qui protège encore plus l'opération d'éventuelles attaques. La clé maître est basée sur un mot de passe que vous choisissez, qui n'est connu que de vous et qui n'est pas stocké avec Click'n Backup.

A tout moment une icône vous indique le status de l'application : sauvegarde en cours ou pas, problème lors d'un transfert...

En complément, vous disposez de la possibilité de configurer à tout moment la mise en place d'un disque réseau. Il vous permet de stocker à distance vos données et d'y accéder de n'importe où. L'outil utilisé précédemment pour la sauvegarde propose de choisir le point de montage de ce disque distant. Après validation, vous y accédez sans plus y penser dans votre arborescence, via votre navigateur de fichiers préféré. C'est un des points forts du service. Mais vous pouvez également y accéder via un navigateur internet, ce qui vous permet ainsi de disposer de vos données à partir de n'importe quel navigateur.

L'offre Click'n Backup donne la possibilité de sauvegarder tous les PCs de la maison. Le client est disponible pour Mandriva Linux mais également pour les autres distributions Linux, Windows, Mac OS.



Click'n'backup en pratique par Olivier Méjean

Le produit est-il aussi beau que veut bien nous le faire croire «la publicité»? Rien de mieux qu'un test, avec moi en utilisateur représentatif!

Tout d'abord rendez vous à la page click'n'backup. <http://www2.mandriva.com/fr/mdvbackup/>

Comme signalé par Anne, le client est disponible pour Mandriva Linux (édition 2008.1, 2009 et 2009.1, aussi bien en 32 qu'en 64 bits)

Il suffit de cliquer sur le lien donné

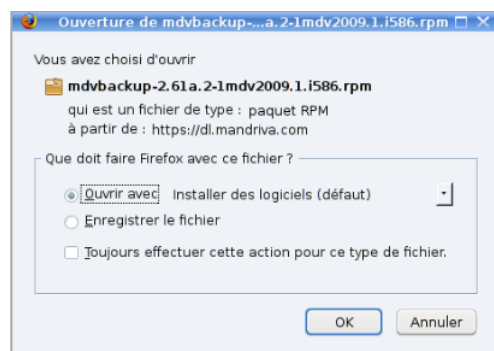


illustration 1

dans la page puis choisir soit l'installation du rpm qui va être téléchargé, soit sa sauvegarde. En choisissant installation, il faut évidemment donner le mot de passe root et attendre, sagement, l'installation du paquet, rien de très compliqué ma foi.

L'application est accessible par le menu outils -> outils système -> mdvbackup (ah tiens, ça ne s'appelle pas Click'n'backup?) et lors du premier lancement il faut configurer le système.

Première constatation, c'est en anglais. C'est toujours un petit regret de devoir passer par l'anglais. Personnellement ça

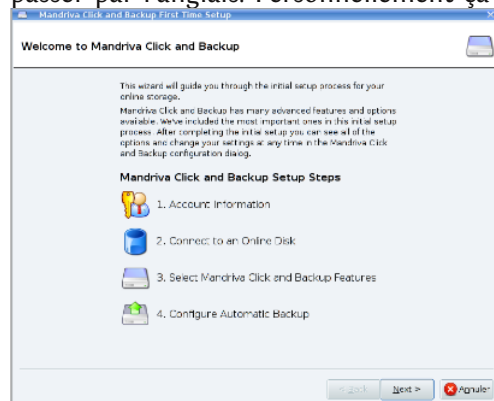


illustration 2

ne me pose pas de souci, tout le monde n'est pas dans mon cas.

Le premier écran d'accueil pour la configuration n'offre guère de choix (illustration 2), il est simplement informatif et il suffit de cliquer sur Next pour passer à l'écran suivant (ou sur Annuler pour quitter)

L'assistant est bien pensé pour l'utilisateur novice, enfin pas si novice en ce qui me concerne. La configuration est parfaitement guidée, et en quelques minutes il est possible de mettre en place un système de sauvegarde qui inclut une périodicité et les fichiers au choix

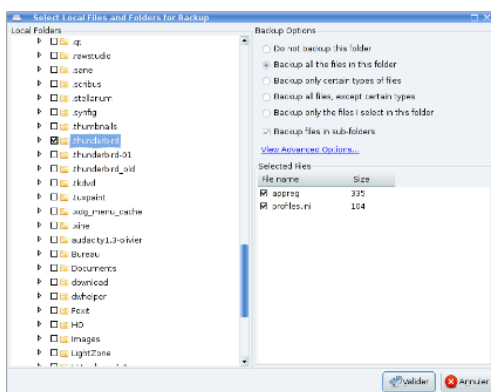


illustration 3

de l'utilisateur. L'illustration 3 vous montre la simplicité pour sélectionner soit des répertoires, soit les fichiers d'un répertoire et les options. Passé cet assistant, on trouve l'interface classique de click'n'backup.

L'interface est sobre, 4 icônes pour l'essentiel, démarrer la sauvegarde, rendre la sauvegarde inopérante, restaurer des fichiers et configurer, 3 menus pour aller plus loin. L'illustration 4 montre que la prochaine sauvegarde est programmée pour quasiment dans un jour. Il est alors possible de lancer une sauve-

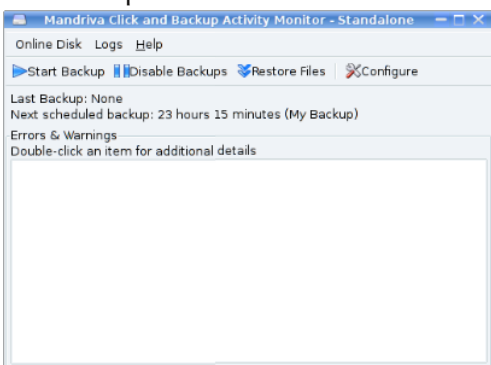


illustration 4

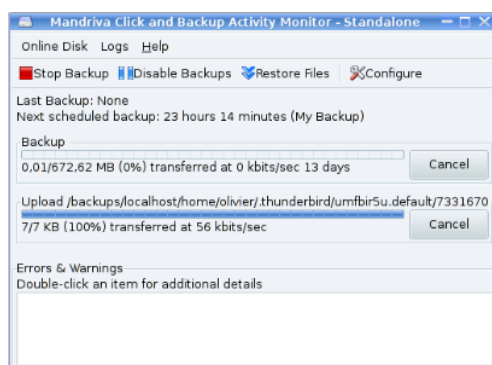


illustration 5

garde tout de suite en cliquant sur Start Backup. Il n'y a donc plus qu'à attendre (illustration 5)

Le verdict !

Petit aparté pour signaler qu'il existe une petite polémique sur le fait que l'application ne soit pas un logiciel libre

<http://linuxfr.org/2009/05/29/25531.html>

Entièrement en anglais, et qui ne pouvant pas être configurée comme étant lancé au démarrage automatiquement, click'n'backup n'en est pas moins un outil déjà réussi. Simple, vraiment simple mais semblant posséder déjà de nombreuses options de sauvegarde (je n'ai pas tout essayé et je ne suis pas un pro de la sauvegarde pour pouvoir juger à leur juste valeur les différentes options) pour les utilisateurs les plus avertis. Les quelques essais que j'ai pu faire ont été concluants. C'est une solution efficace pour faire ses sauvegardes quand on n'y connaît rien.

Enfin, il existe une partie spécialement dédiée à ce produit sur le forum de Mandriva

<http://forum.mandriva.com/viewforum.php?f=179>

Bonne sauvegarde à tous !





Visite de l'antre du Gnome 2.26

Écrit et illustré par Gilles PASCUAL

Déçu par l'évolution de mon ancien environnement de bureau qui a perdu autant en ergonomie et stabilité qu'il a gagné en clinquant, je suis allé explorer la concurrence. Mes essais m'ont permis de trouver un antre confortable, chaleureux, simple, rapide, cohérent, et où tout (ou presque) est à la place où on l'attend. J'ai éprouvé un réel plaisir à y migrer progressivement mes pénates. Son nom, acronyme de GNU Network Object Model Environment, évoque certes un monstre, mais un monstre bienveillant qui cache sous son air austère la souplesse et la solidité d'un outil bien conçu.

Le projet GNOME diffuse une nouvelle version stable tous les six mois. La dernière en date est parue le 19 mars 2009, et porte le n° 2.26. C'est elle que Mandriva met à notre disposition dans sa version 2009 Spring.

J'installe...

L'installation se déroule sans souci depuis le DVD de la Powerpack : je clique sur le choix GNOME (figure 1), rentre deux ou trois informations en fin d'installation, et au redémarrage de l'ordinateur je me retrouve devant un joli GDM au thème Powerpack (figure 2).

Tiens, voilà un bureau !

La session s'ouvre rapidement. Le bureau est rangé de façon classique avec deux tableaux de bord horizontaux, un en haut avec le menu principal et ses 3 titres, un en bas contenant la liste des fenêtres (figure 3). Entre les deux se trouve le papier peint, celui par défaut est un plaisant diaporama Powerpack qui évolue en fonction de l'heure. Mandriva a décoré les fenêtres avec la Ora.

Sur le bureau il y a quelques icônes, le poste de travail, le dossier personnel, la corbeille... Le thème des icônes est hélas celui que 113,8 % des personnes qui l'ont aperçu décrivent comme «laid à en pleurer». C'est aussi mon avis ; cependant reconnaissons qu'il y a plus grave : un thème d'icônes se change vite. À ce propos, l'ensemble des styles et thèmes de l'environnement peuvent être modifiés en faisant un petit clic droit sur le bureau.

Voyons ce qu'il y a au menu...

Le menu principal a, disais-je, trois titres : Applications, Raccourcis, et Système.

Le menu Applications contient 8 entrées (figure 4) qui sont autant de catégories (Internet, Bureautique, Graphisme...) dans lesquelles Mandriva a rangé les applications. Celles-ci sont suffisamment nombreuses pour satisfaire les besoins d'un utilisateur ordinaire. Les grands classiques sont là (OpenOffice, Firefox, GIMP, Pidgin, Evolution, le Centre de Contrôle Mandriva, le terminal...). On peut regretter l'absence de Thunderbird (le courrierleur par défaut de GNOME est Evolution), mais ce menu dispose d'une parade aux regrets : l'entrée nommée «Installer et désinstaller des logiciels» amène directement à l'outil de Mandriva DrakRPM. Les possesseurs de Powerpack y retrouveront les applications Google Earth, Opera, Skype... pré-installées dans leurs versions récentes.

Le menu Raccourcis contient des... raccourcis bien utiles comme le dossier personnel, les médias externe, les signets de Nautilus, le réseau... ainsi que la liste des documents ouverts récem-

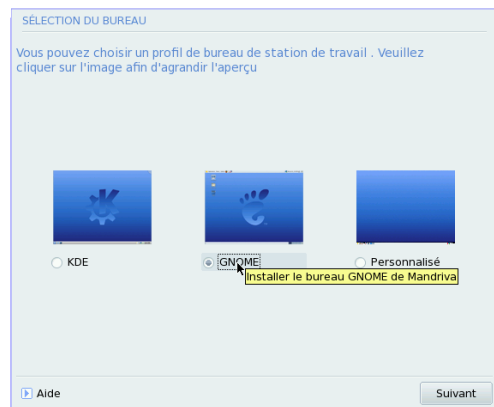


Figure 1



Figure 2

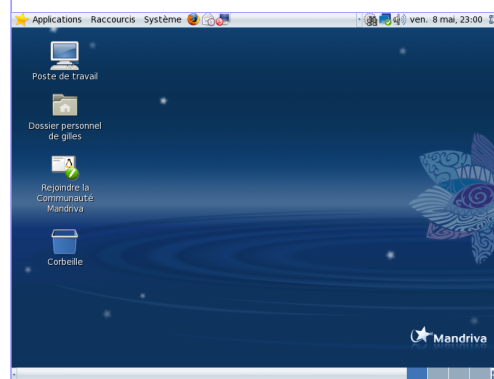


Figure 3

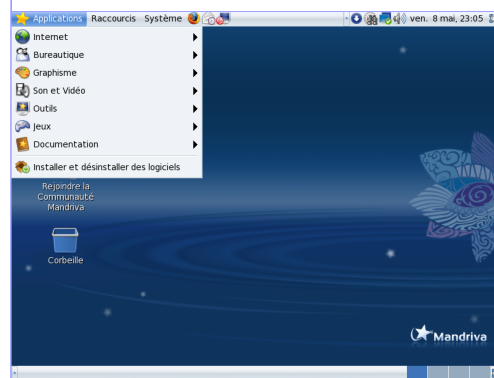


Figure 4



ment (figure 5).

Le menu Système possède un sous-menu Préférence qui fera le bonheur de tous ceux qui aiment configurer l'aspect et le comportement de leur environnement, et un autre, nommé Administration, que je n'ai pas fini d'explorer pour ne pas rendre mon article trop en retard...

Que peut-on mettre sur le tableau de bord ?

Réponse : tout ! Et c'est vite fait ! Par clic droit ou cliquer-déplacer, vous y ajoutez des applications, voire des sous-menus entiers. Il y a aussi les appliquettes. Ce sont de petits programmes s'exécutant dans le tableau de bord. Pour en avoir la liste et en installer il suffit de faire un clic droit sur le tableau de bord et de choisir «Ajouter au tableau de bord...» dans le menu contextuel qui s'ouvre.

Pour ma part j'ai apprécié

- l'heure combinée à la météo... Ultra-classique mais cet utilitaire affiche également les rendez-vous saisis dans Evolution.
- l'outil de changement d'utilisateur, extrêmement pratique (et rapide, car on ne passe pas par GDM) pour ouvrir une autre session sans fermer l'actuelle
- le pense-bête,
- le tiroir pour créer un menu déroulant
- le séparateur pour regrouper les appliquettes et les icônes se trouvant sur le tableau de bord.

D'autres pourront aimer l'Applet Pilot de synchronisation avec des Palm, l'Applet de luminosité, le moniteur de charge de batterie... la liste est longue.

Lançons quelques applications GNOME

Brasero : le logiciel de gravure. Un utilitaire simple (la philosophie GNOME est de multiplier les applications plutôt que de construire des usines à gaz qui, à vouloir tout faire, le font généralement mal) et intégré à Nautilus. Brasero répond aux besoins élémentaires de création d'un CD audio ou de sauvegarde. La nouvelle version propose la pré-écoute des pistes audio.

Evolution : faisant exception à ce que je disais juste ci-dessus, Evolution se veut être un tout-en-un bureautique. Concurrente de Microsoft Outlook, cette application gère les courriels, les contacts, les agendas, les tâches... Depuis la dernière mouture elle permet de surcroît d'importer les fichiers .pst d'Outlook. Après configuration et quelques manipulations, je la trouve d'un emploi très malaisé, et les anomalies rencontrées (problèmes de rafraîchissement de l'écran, traduction en français largement incomplète) ne m'ont pas incité à l'adopter.

Nautilus : le navigateur de fichiers. Utilitaire typique GNOME : facile d'accès, efficace, et peu paramétrable (quoique...). Mandriva l'a aimablement configuré en mode navigationnel par défaut, ce qui conviendra au plus grand nombre. C'est rapide, ça va à l'essentiel, ce qui me convient. Je n'aime pas la représentation de la hiérarchie des répertoires sous forme de boutons mais un bouton (!) permet de basculer en mode texte (saisie du chemin classique).

Pour conclure, mon opinion sur GNOME :

Les applications que GNOME intègre sont souvent incomplètement traduites en français et, disons-le franchement, il est développé et enrichi par des

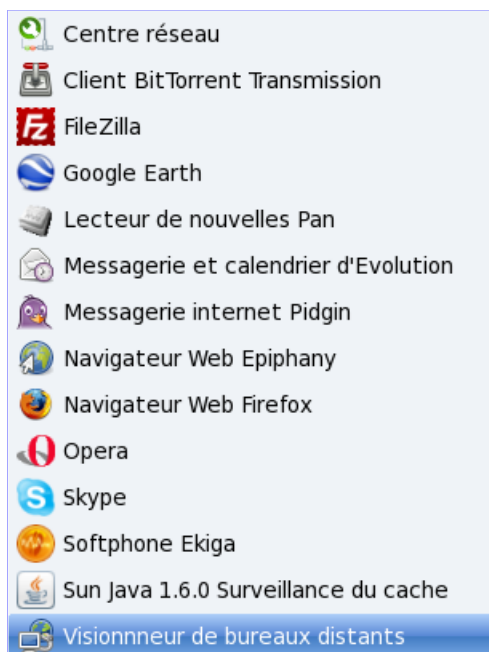


Figure 5

équipes ayant plus le sens de l'ergonomie que celui de la beauté... il tirerait un grand bénéfice d'un passage chez l'esthéticienne ! Mais c'est un environnement de bureau fiable. On peut lui confier ses données, il en prendra soin. On peut passer des heures à le configurer, ce travail ne sera pas perdu en quelques secondes. Les outils Mandriva, les suites OpenOffice et Mozilla s'intègrent harmonieusement en son sein. Point important, il est extrêmement bien documenté.

Il mérite donc bien plus qu'un coup d'oeil distrait : celui qui saura l'apprivoiser en douceur et prendra le temps de l'explorer (après avoir fait sauter ces icônes hideuses !) aura la satisfaction d'évoluer dans un système rassurant et, ma foi, bien sympathique !





Le printemps est de retour

par Olivier MEJEAN

Mandriva 2009 fut innovante, très innovante, avec notamment l'intégration de KDE 4.1- qui a suscité de nombreuses et diverses réactions. Qu'en est-il de cette nouvelle version 2009.1 ?

Classiquement disponible en version One - live CD et Free ou Powerpack sur DVD,

Mandriva 2009.1 profite d'un gros travail de stabilisation et de corrections de bugs. Pour cette revue, la version Powerpack a été testée sur un portable ASUS F3JM ayant les caractéristiques principales suivantes :

- processeur core2duo T5500
- 2 Go de mémoire vive
- wifi Intel 3945abg
- Carte vidéo Nvidia Geforce 7600
- Bluetooth

Installation

Comme à l'habitude, l'installation se fait entièrement en mode graphique et en français. En pinaillant un peu, on peut trouver quelques pistes d'amélioration. Par exemple, profiter du temps d'installation pour configurer les comptes utilisateurs ou pour proposer une petite documentation synthétique à lire. Notons néanmoins une nouveauté : la possibilité de voir le contenu d'une partition à l'étape du partitionnement (illustration 1), il suffit de sélectionner une partition puis de cliquer [voir] pour accéder au contenu de ladite partition (illustration 2). Cette nouvelle option s'avère très pratique si on dispose de nombreuses partitions.

Après l'étape du partitionnement, l'installateur propose de choisir le bureau : KDE, GNOME ou personnalisé (illustration 3). Avec l'une des deux premières options, l'installation démarre. Au contraire, la dernière vous conduit à un écran proposant de nombreuses possibilités de configuration supplémentaires (illustration 4); n'oubliez pas de cocher la case jeux !!

Le reste de l'installation est très classique et ne dépaysera pas les habitués de Mandriva.

La configuration de mon imprimante

« tout en un » (HP Photosmart C4190) est un régal, il suffit de brancher le câble USB, mettre en route le périphérique, attendre un peu, puis se laisser guider. Après quelques minutes, l'appareil est en état de marche et n'attend plus que des documents à imprimer. Un petit regret cependant, par défaut, l'imprimante est configurée avec du papier au format « letter », le format américain, il faut donc penser à mettre le format A4 par défaut.

Il ne reste plus qu'à découvrir cette nouvelle mouture.

Alors ce KDE 4 ?

Cette Spring propose KDE 4.2.2 qui apporte un grand nombre d'améliorations et également gagne en confort d'utilisation.

Tout d'abord, le bureau s'affiche dans une configuration très conformiste par rapport à ce qu'on a pu connaître avec les versions précédentes de Mandriva et de KDE. Barre de tâches et icônes habillent le bureau de manière sobre (illustration 5).

Sans surprise non plus, le menu de Mandriva est le menu classique (illustration 6) ; il est tout à fait possible de basculer vers un menu plus novateur, le menu Kickoff, par un clic droit de la souris sur le bouton du menu puis choisir [Menu Kickoff]. Celui-ci propose une approche différente (illustration 8), à tester et éventuellement à adopter. Comme souvent, pensez à profiter des possibilités de configuration à l'aide du bouton droit de la souris.

Si le bureau par défaut vous paraît un peu dépouillé, vous pouvez évidemment l'habiller à votre guise. Au delà des traditionnels fonds d'écran et autres habillages des fenêtres, KDE4 offre la possibilité d'avoir des plasmoides, ces trucs ... qui servent à ... ben ... le mieux c'est de découvrir. Si, par défaut, peu sont installés, il est possible d'en ajouter de nombreux avec RPM-drake. On trouve de tout, du post-it au navigateur léger en passant par l'horloge, la surveillance de la température du système, la météo, les bandes dessi-

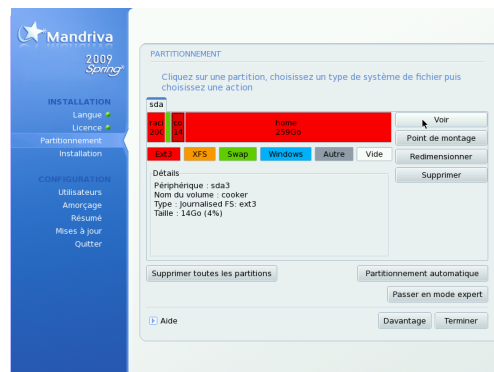


Illustration 1

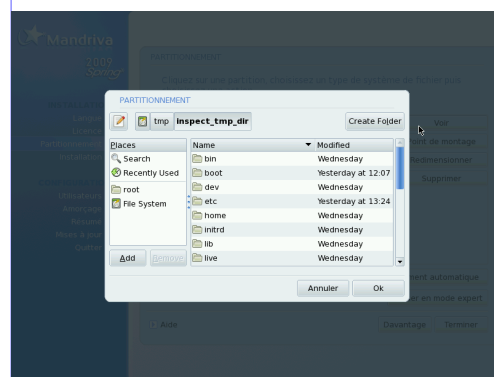


Illustration 2

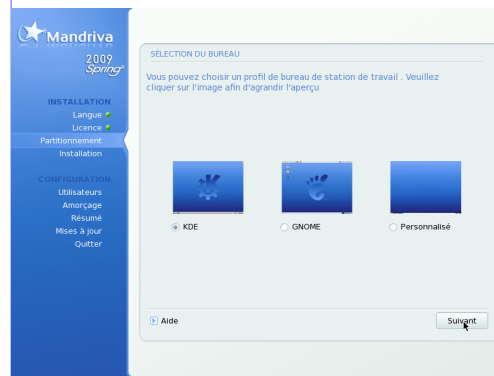


Illustration 3

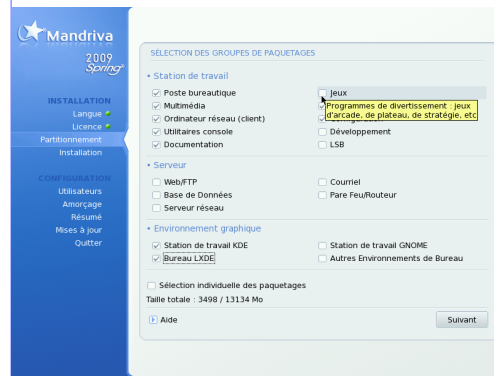


Illustration 4



nées. Tous ces plasmodes sont redimensionnables à volonté (ou presque) mais également pivotants. Enfin vous n'êtes pas obligés de vous limiter à un seul plasmode d'un même type, vous pouvez par exemple avoir deux, trois horloges, ou plus. Bref, ça peut donner des trucs sympas (illustration 9) !

La barre des tâches est bien complète, il y a toujours la notification des nouveaux périphériques qui vous indique qu'une clé USB, un CD ou un DVD est inséré ou branché. Contrairement à Mandriva 2009 qui ne proposait pas beaucoup de choix (voire pas de choix du tout), on retrouve avec la Mandriva 2009 Spring la possibilité de choisir l'action désirée lors de l'insertion d'un nouveau média. Ainsi on peut lire un CD audio ou extraire des pistes.

Au rayon nouveautés, les notifications du système sont nombreuses et s'affichent généralement en bas à droite, au dessus de la barre des tâches.

Côté applications ?

Petit tour des applications et, surprise, K3b est présent dans sa version 1.65 pour KDE 4, (illustration 8). Même s'il s'agit, semble t-il, d'une version de développement, elle n'en est pas moins fonctionnelle. La gravure de CD et de DVD fonctionne très bien pour le peu que j'ai pu tester, de même que la fonction d'extraction de CD au format ogg (ou format mp3 une fois ajoutés les médias PLF). Rien de bien nouveau donc si ce n'est qu'il n'est plus nécessaire d'installer les quelques dépendances de KDE3 comme c'était le cas avec Mandriva 2009.

Digikam est là, stabilisé lui aussi et toujours aussi pratique pour classer ses photos et faire quelques menues retouches. La version précédente me faisait quelques crasses et quittait sauvagement, la version fournie avec cette Spring ne m'a pas encore claqué dans les doigts (façon de parler !) et a docilement exécuté ce que je lui ai demandé.

Amarok est présent et... comment dire... c'est étrange. La première version du présent article disait qu'Amarok ne savait pas lire les mp3, en tout cas je n'y arrivais pas (méthode : création d'une liste de lecture composée d'un album entier et clic sur le bouton play et

... rien). Le temps d'écrire mon mécontentement à ce sujet, de regarder un peu sur Internet ce qu'il en est, d'en discuter sur IRC, de découvrir qu'il faut installer phonon-xine, et voilà que la lecture des mp3 fonctionne comme indiqué dans les errata de Mandriva 2009.1

http://wiki.mandriva.com/fr/2009.1_Errata

Donc Amarok sait lire les mp3 mais il faut faire attention, il faut ruser parfois ! Cette péripétie passée, Amarok est un bon lecteur, avec de nombreuses fonctions, il manque par contre l'égaliseur qui était présent dans la version 1.4

Dolphin reste le gestionnaire de fichiers même si Konqueror est toujours présent ainsi que plusieurs « petits outils » qui n'ont de petits que le nom. Mention spéciale à RSIBreak qui est un utilitaire qui vous rappelle de faire une pause, plus ou moins longue, après un long moment passé devant l'écran et au clavier. N'hésitez pas à suivre ces conseils, vos articulations vous remercieront dans quelques années !

Conclusion

Mandriva 2009 était expérimentale, innovante, mais se montrait parfois capricieuse avec KDE4, ce qui a conduit des utilisateurs à essayer et adopter GNOME. Cette nouvelle Mandriva 2009.1 propose une belle intégration de KDE 4.2 qui a bien mûri par rapport à KDE 4.1, offrant ainsi un bureau KDE vraiment utilisable au quotidien. Je dois avouer que je n'ai pas eu à faire face à de nombreux problèmes, le plus souvent avec des plasmodes, leur suppression du bureau remettant la situation d'aplomb. Petit regret, Scribus est en version 1.3.5 SVN (développement, car elle n'est pas encore sortie officiellement) et est incompatible avec la version 1.3.3.12 de Mandriva 2009.

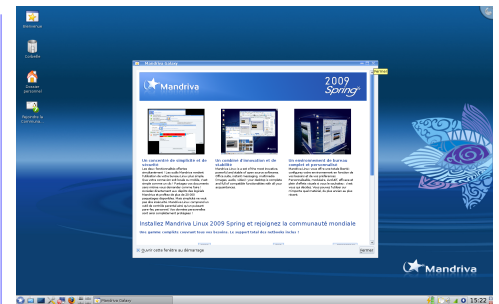


Illustration 5

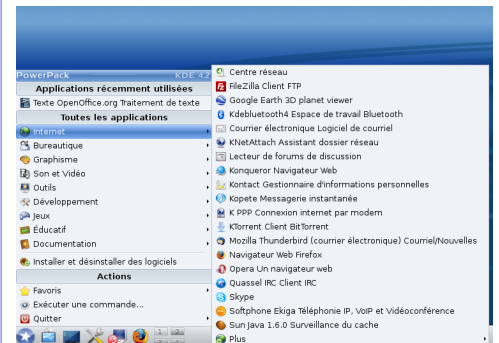


Illustration 6

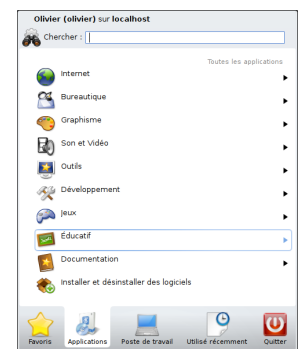


Illustration 7

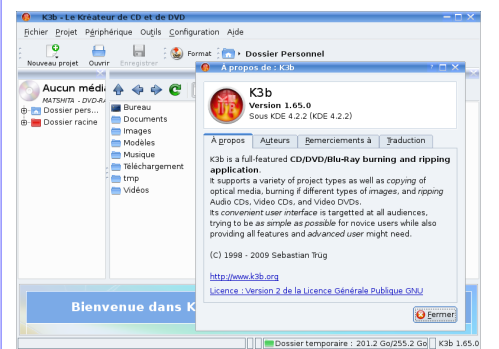


Illustration 8

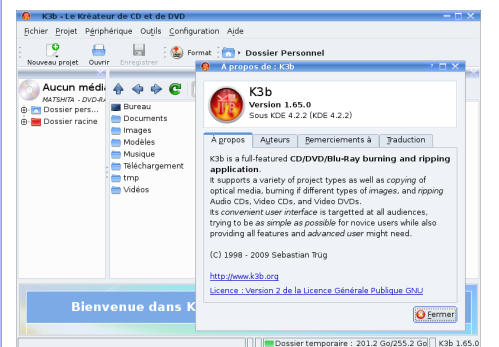
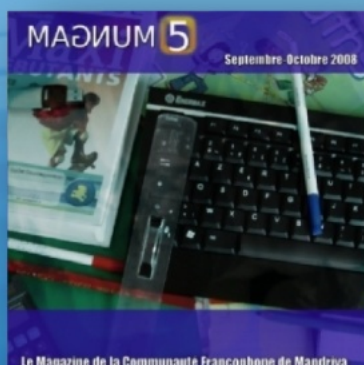
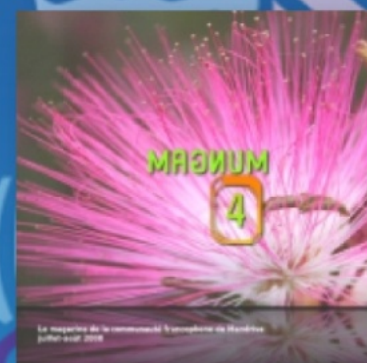
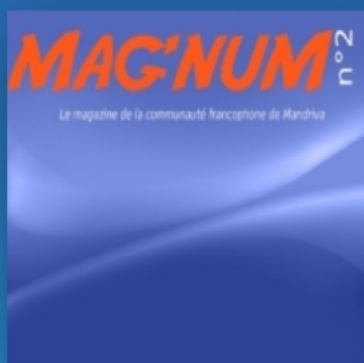
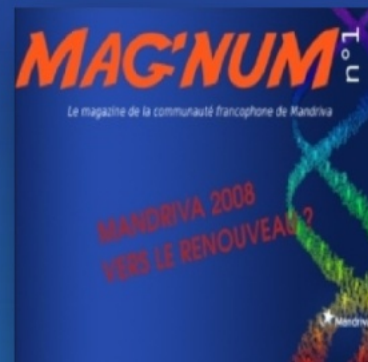
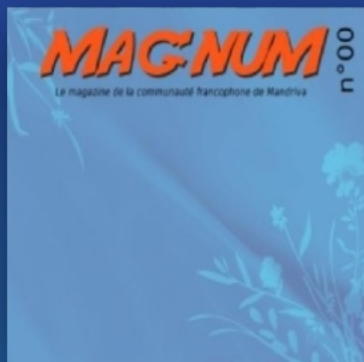


Illustration 9

RETROUVEZ EGALEMENT LES PRECEDENTS NUMEROS DE MAG'NUM



Franck PETIT alias headhunter47.

Agé de 35 ans, il est technicien du son. Passionné d'informatique et de photographie, c'est l'artiste de l'équipe. Coté informatique, son premier PC ne remonte à pas si loin puisqu'il s'agissait d'un PII 266 Mhz et win-...biiiiip...⁽¹⁾ 98. Il a découvert gnu/linux avec Ubuntu 6.10 mais c'est Mandriva avec la 2008 qui l'a fait sauter le pas en migrant à 100 % sur un système libre.

⁽¹⁾ Censuré